

# FINA 2005

SPORTS

RILEY MCCORMICK

PLONGEON > RILEY McCORMICK, FUTURE SUPERSTAR PAGE 3



## UN RELAIS MAGIQUE

### JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Déficit zéro? Normand Legault y croit toujours  
PAGE 2

**NATATION**  
MANAUDOU FRÔLE LA CATASTROPHE  
PAGE 2

**PHELPS FRAPPE UN MUR AU 400 M, HACKETT EN PROFITE**  
PAGE 3

**WATER-POLO**  
LES CANADIENS TERMINERONT 13<sup>es</sup> OU 14<sup>es</sup>  
PAGE 3

**ANTENNES**  
LES MONDIAUX FONT BOULE DE NEIGE À LA SRC  
PAGE 4



Mike Mintenko et Yannick Lupien se félicitaient au terme d'une improbable médaille d'argent remportée au 4 X 100 m.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

### LES MÉDAILLES

PAYS	OR	AG	BR	T
CHINE	5	4	3	12
RUSSIE	5	2	1	8
ÉTATS-UNIS	3	3	2	8
<b>CANADA</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>5</b>
AUSTRALIE	2	3	1	6
PAYS-BAS	2	0	1	3
FRANCE	2	0	0	2
ALLEMAGNE	1	5	2	8
ESPAGNE	1	1	3	5
ITALIE	0	2	3	5
JAPON	0	2	1	3
CUBA	0	1	0	1
BULGARIE	0	0	2	2
G.-BRETAGNE	0	0	2	2
TUNISIE	0	0	1	1
UKRAINE	0	0	1	1

## Lupien : «J'aimerais remercier les trois quarts de l'équipe, soit les gars qui m'ont aidé à gagner cette médaille d'argent»



SIMON DROUIN

Les fantômes du Forum se seraient-ils temporairement installés dans l'île Sainte-Hélène? La question mérite d'être posée après le relais magique réussi par Yannick Lupien, Rick Say, Mike Mintenko et Brent Hayden lors de la première journée de natation des Championnats du monde. Frustrés d'avoir lu et entendu que la récolte de médailles avait pris fin en même temps que les épreuves de plongeon, les nageurs canadiens ont

remis les pendules à l'heure, hier soir, en raflant l'argent du relais 4 X 100 mètres libre. Ils n'ont été devancés que par les intouchables Américains.

Devant une foule conquise d'avance par les chandails du Canadien qu'ils portaient lors de la présentation des nageurs, Lupien, Say, Mintenko et Hayden ont réalisé un record canadien (3:16,44) pour tenir les Australiens à distance (3:17,44). Avec un temps de 3:13,77, les Américains, menés par Michael Phelps, ont brisé le record des Mondiaux.

«C'était beau, hein?», a lancé Lupien en se pointant devant la meute de journalistes. Et comment! Premier à partir, Lupien a réalisé le cinquième temps en 49,88, soit 17 centièmes plus lent que son record québécois de la matinée. Il a

néanmoins joué son rôle à la perfection, c'est-à-dire garder le Canada dans la course face à des gros canons comme Michael Phelps (49,17) et l'Australien Michael Klim (49,75).

«Michael qui?» a raillé Lupien, plus en verve que jamais.

Après un échange faisant la perfection — ou la disqualification, c'est selon — Say (48,85) a remplacé la feuille d'érable en troisième place après 200 mètres.

Inspiré par la quatrième place de sa compatriote Brittany Reimer au 400 libre, le vétéran Mintenko (49,52), un spécialiste du papillon considéré comme le maillon faible du relais, a ensuite grimpé jusqu'en deuxième place, jetant l'hystérie dans la foule.

Hayden, le plus jeune du quatuor à 21 ans, a conclu en 48,19, sans doute le meilleur 100 libre de l'histoire

de la natation canadienne. Le Canada remportait ainsi une première médaille dans un relais des Mondiaux.

«Si je peux revenir avec un souvenir autre qu'un toutou, je vais être bien content», avait souhaité Lupien après la deuxième place du Canada en matinée.

Son souhait a été exaucé. «C'est ma 10<sup>e</sup> année dans l'équipe nationale et c'est ma première «vraie» médaille, a insisté le nageur d'Aylmer. J'aimerais remercier les trois quarts de l'équipe, soit les gars qui m'ont aidé à gagner cette médaille, ainsi que mes seuls commanditaires officiels depuis que je suis haut comme trois pommes, mes parents Roger Lupien et Olga Nicholas.»

> Voir LUPIEN en page 2

# FINA 2005



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Le chandail du Canadien est réapparu, hier, au bord de la piscine... Rick Say, Mike Mintenko, Brent Hayden et Yannick Lupien ont ainsi adressé un beau clin d'oeil à la foule montréalaise avant d'aller à l'eau mettre la main sur la médaille d'argent du relais 4 X 100m.

## Un relais magique

**LUPIEN**  
suite de la page 1

Après l'échec des Jeux olympiques d'Athènes, où le Canada a été blanchi dans la piscine, cette médaille fera le plus grand bien au moral des nageurs. « C'était important pour nous tous. Ça montre que la natation canadienne s'en va dans la bonne direction », a affirmé Say.

Sans rien enlever aux Canadiens, la finale d'hier était passablement moins relevée que celle d'Athènes. Les Sud-Africains et

les Français, respectivement médaillés d'or et de bronze aux JO, brillaient par leur absence. Les Italiens, qui figuraient parmi les favoris, ont été éliminés en préliminaires. Trop confiants, ils avaient inscrit des nageurs moins aguerris.

### Un appel au CH

L'idée des chandails du CH, elle vient de Pierre Lafontaine. Avant même son embauche, le nouveau patron de Natation Canada cherchait un moyen de stimuler ses futurs nageurs. « Je suis allé voir le Canadien et

je leur ai dit : J'ai un rêve et j'aimerais que vous m'aidiez à le réaliser », a raconté Lafontaine en fin de soirée.

Samedi, lors d'une réunion d'équipe, Lafontaine a remis les chandails aux quatre membres du relais. « Ils étaient contents. Ils étaient comme des nageurs le matin de Noël. C'est juste les nageurs qui en avaient ; ils se sont sentis spéciaux. »

Lafontaine, un motivateur hors pair, a aussi apprécié la démarche assurée de ses nageurs autour de la piscine pendant la journée. « Tu voyais qu'ils étaient à leur place. »

Chose certaine, ils ont frappé un grand coup en cette soirée d'ouverture. Lafontaine voulait les voir réaliser leurs meilleurs chronos et « faire la course », ils ont presque tous réussi.

C'est le cas du Québécois Thomas Kindler, qui, à ses premiers Mondiaux, a vécu toute une expérience. Dans sa série demi-finale du 50 papillon, le grand gaillard de Ville Lasalle a vu le Sud-Africain Roland Schoeman briser le premier record du monde de la compétition, arrêtant le chrono à 23,01. Trois couloirs plus loin, Kindler a fini en 24,07, un record québécois qui lui a valu la 13<sup>e</sup> place au total.

« C'est pas mal pour un gars qui a commencé s'entraîner à la mi-janvier, a déclaré Kindler. Je suis allé plus vite qu'en matinée (24,15) et qu'aux sélections (24,27). Je ne peux pas demander grand-chose de plus. »

Mintenko s'est pour sa part qualifié de justesse pour la finale de ce soir grâce à un temps de 23,85, soit 12 centièmes de mieux que son record canadien.

## Manaudou a eu la frousse

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Elle est passée bien près de ne même pas participer à la finale, mais la championne olympique Laure Manaudou est parvenue à ajouter un titre mondial à son palmarès, hier soir, remportant le 400 mètres libre dans une course enlevante au terme de laquelle la Canadienne Brittany Reimer a frôlé le podium.

Partie dans le couloir numéro huit après s'être qualifiée de justesse en matinée, la Française a dominé la course de bout en bout, arrêtant le chrono à 4:06,44 pour terminer devant la Japonaise Ai Shibata (4:06,74) et la Britannique Caitlin McClatchey (4:07,25). Reimer a fini à sept centièmes à peine de McClatchey pour prendre le quatrième rang.

Profondément ébranlée par son résultat très ordinaire lors des préliminaires, où elle n'a pu faire mieux que 4:11,46, à plus de trois secondes de Reimer, Manaudou s'est égarée dans ses sanglots quand elle a été interviewée sur le bord de la piscine après sa victoire.

Elle avait retrouvé son calme après la cérémonie de remise des médailles. En conférence de presse, elle a dit avoir eu « beaucoup de mal » à se remonter le moral après sa contre-performance matinale. « Philippe (Lucas, son entraîneur) m'a bien motivée, mais 20 minutes avant ma nage en finale, j'étais encore sceptique. J'avais peur de mal faire, peur de faire un mauvais temps. »

Manaudou a établi le rythme, mais, exilée dans le couloir extérieur, elle était incapable de voir où se trouvaient ses principales rivales. « J'ai fait ma course toute seule. Ce n'est que dans le dernier 100 mètres que j'ai regardé un peu de côté. »

Vendredi, son entraîneur, Philippe Lucas, avait tenté de minimiser les attentes du public. Hier, il a été élogieux envers sa pupille, qui

a célébré ses 18 ans l'automne dernier, quelques mois après avoir remporté l'or (400 m), l'argent (800 m) et le bronze (100 dos) à Athènes.

« C'est une grande championne. Elle m'a épatée. Mais il a fallu s'isoler. L'après-midi a été très long. Je me suis occupé d'elle comme jamais je ne me suis occupé d'elle. Mais je lui ai dit, tu vas gagner. Ce qu'elle a fait, c'est costaud, a-t-il dit. C'est la championne qui a parlé. »

De son côté, Reimer était aux anges. Quatrième sur 400 et cinquième sur 800 à Barcelone, il y a deux ans, elle était depuis dans un creux de vague. Hier, elle a signé le meilleur temps des préliminaires et amélioré deux fois son meilleur chrono sur la distance, retranchant près d'une seconde à sa marque personnelle lors de la finale.

« Je devais prouver que je n'étais pas seulement la petite de 15 ans qui ne ferait plus jamais rien de bon après avoir connu un seul bon Championnat. Je suis très fière de moi », a-t-elle dit.

« C'est incroyable. Je n'avais pas réussi à améliorer mon meilleur temps depuis deux ans. J'ai abordé ce Championnat en retournant à la base et en procédant par étapes. Après m'être qualifiée pour la finale, je rêvais d'une médaille, mais je savais que ce serait difficile. Je suis contente de ma quatrième place. C'est mon meilleur résultat sur cette distance et j'ai encore mes deux meilleures épreuves (800 et 1500) qui s'en viennent. »

Éliminée en demi-finale dans le 100 m papillon, Audrey Lacroix éprouvait des sentiments similaires, elle dont la spécialité est plutôt le 200 papillon. « Je ne pensais même pas être du niveau pour nager avec ces filles-là ce soir. De m'être retrouvée là et de finir 14<sup>e</sup>, pour moi, c'est très, très bien. Pour moi, c'est mercredi que ça se passe. »

## Legault reste optimiste



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

### CHRONIQUE

Le président du conseil d'administration de Montréal 2005, Normand Legault, estime que le pari du maire Gérald Tremblay, qui souhaite réaliser des Championnats sans déficit, demeure réalisable.

Après quelques salles comblées en plongeon et lors du dernier soir en nage synchronisée, il y avait de belles foules autour de la piscine de natation, hier. Des gens enthousiastes, bruyants, de bonne humeur, prêts à se déchaîner chaque fois qu'un nageur canadien entreprenait le dernier droit de sa course — ou se présentait dans l'aire de départ vêtu d'un chandail du Canadien, comme l'ont fait les membres de l'équipe du relais 4 x 100.

« On a encore une grosse semaine devant nous, mais je persiste à croire que c'est possible », a dit M. Legault à propos du déficit zéro visé par le maire.

« Jusqu'à présent, les gens ont bien répondu. On espère qu'ils vont continuer à venir sur le site. Historiquement, dans ces Championnats, la natation marche toujours très fort. La clientèle est complètement différente de celle du plongeon ou de la nage synchronisée, en général attirée par le côté artistique. En natation, elle est davantage constituée de sportifs qui apprécient la performance pure. Mais je pense qu'il y a un public qui est là pour découvrir, qui est venu pour le plongeon et qui va revenir cette semaine pour

la natation. »

Ceux qui feront leur pèlerinage dans l'île Sainte-Hélène ne le regretteront pas. Le public montréalais est généreux. L'ambiance au bord de la piscine est fébrile, particulièrement lors des finales. Rien ne bat la tension qui monte et qui monte au fur et à mesure que les nageurs enfilent les longueurs, surtout dans les duels serrés comme celui qu'a livré la jeune Brittany Reimer pour la troisième place dans le 400 libre.

Le vice-président du Comité olympique canadien, Walter Sieber, qui a assisté à trois jours de compétition la semaine dernière, rapporte par ailleurs que les dirigeants de la FINA, qu'il connaît très bien, sont « extrêmement satisfaits » de l'organisation des Championnats.

« Ils réalisent qu'en fin de compte, une très bonne équipe est en charge. Au niveau technique, tout baigne dans l'huile, dit-il. Il n'y a pas de retard dans les compétitions et puis Radio-Canada fait très bien son travail de diffuseur hôte. L'image qui s'en va à l'étranger est d'une très grande qualité, avec de bonnes positions de caméras. »

Bref, il fait un soleil d'enfer, les athlètes sont jeunes et beaux et les gradins sont pleins de spectateurs déchaînés. Tout le monde est heureux dans l'île Sainte-Hélène. Tout le monde ? Non. Car il reste un groupe d'irréductibles mécontents : les journalistes.

Un groupe d'une trentaine de scribes originaires de 19 pays différents ont écrit hier au président de la FINA, Mustapha Larfaoui, pour se plaindre (entre autres) des « charges financières scandaleuses » que leur impose le comité organisateur de Montréal 2005.

Les journalistes, qui incluent

des représentants des grandes agences de presses telles l'AFP et Reuters et des reporters de L'Équipe et du Times de Londres, n'en reviennent tout simplement pas d'avoir dû payer 1200 \$ pour le privilège d'avoir une table, une chaise et un téléphone dans le centre de presse. Et 1500 \$ pour une table avec une télévision sur la tribune de presse en bordure de la piscine.

Soulignant que ça ne se passe pas comme ça lors d'événements majeurs tels la Coupe du monde de soccer, Wimbledon ou le Tour de France, les journalistes demandent à M. Larfaoui de s'engager « à ne jamais accepter que les futurs organisateurs d'événements FINA prennent les médias pour des vaches à lait pour combler leur déficit. Le coût des hôtels, de la nourriture et des boissons sur le site nous prouve qu'on nous demande de renflouer un Championnat en déficit ».

Faux, répond le vice-président aux communications de Montréal 2005, Richard Prieur. « Le privilège d'avoir une place réservée et un téléphone coûte 1200 \$. Mais tout le monde peut s'asseoir aux places disponibles gratuitement sur une base de premier rendu, premier servi dans le centre de presse. Il n'en manque pas. Et s'il en manquait, on en rajouterait. » Selon lui, la seule dépense incontournable est l'Internet haute vitesse, une aubaine, à 50 \$ pour deux semaines.

Le problème, c'est que la carte tarifaire envoyée aux médias donnait nettement l'impression qu'il fallait absolument réserver son espace de travail. « Si les journalistes fonctionnent sur la base d'impressions, on a un problème », commente M. Prieur.

Ça fait quand même pas mal de gens expérimentés qui ont un problème...

# Phelps K.-O., Hackett fin seul

SIMON DROUIN

Encore sous le choc, Grant Hackett y a pensé pendant les quatre premières longueurs de son 400 mètres des préliminaires. Son premier et très attendu duel contre Michael Phelps n'aurait pas lieu.

Souhaitant se mesurer aux meilleurs nageurs sur leur propre terrain, Phelps a modifié son programme pour les Championnats du monde de Montréal, ajoutant les 100 et 400 libre. L'Américain de 20 ans a frappé un mur à la première occasion, obtenant une lointaine 18<sup>e</sup> place en préliminaires du 400.

Cette entrée en scène ratée du sextuple médaillé d'or des Jeux olympiques d'Athènes a causé une onde de choc autour de la piscine de l'île Sainte-Hélène, hier matin.

« Ce n'est clairement pas de cette façon que je voulais commencer. Je suis pas mal déçu. Je me sentais bien durant l'échauffement, mais en course, ça n'y était pas. Je devais être prêt dès le premier jour et, de toute évidence, je ne l'étais pas », a déclaré un Phelps dégoûté après avoir enregistré un chrono de 3:50,53, soit presque trois secondes plus lent qu'aux sé-

lections américaines.

L'absence de Phelps a enlevé un peu de lustre à la victoire en soirée de l'hyper favori, l'Australien Hackett. Dans l'ombre de son compatriote Ian Thorpe depuis de nombreuses années, le gentil géant de 6'5 a mené de bout en bout pour mériter l'or avec un chrono de 3:42,91. Il s'agissait d'une 10<sup>e</sup> médaille individuelle pour Hackett à des Mondiaux.

Grâce à un dernier 100 du tonnerre, le Russe Yuri Prilukov, sixième à Athènes, a empoché l'argent en 3:44,44. Le Tunisien Oussama Mellouli a complété le podium avec un temps de 3:46,08.

En matinée, Hackett a ressenti « un choc » en voyant Phelps échouer de la sorte lors de la série précédant la sienne.

« Le 400 est très différent du 200, a fait remarquer Hackett. Il aurait probablement eu besoin d'un peu plus de temps pour se préparer. Ou peut-être est-ce parce que c'était sa première épreuve de la compétition. »

Très en contrôle lors des 300 premiers mètres — rappelant presque Thorpe avec ce style allongé — Phelps était au coude à coude avec l'Italien Massimiliano Rosolino, quatrième en finale. À l'amorce du dernier 100, Phelps a toutefois été laissé sur place, inca-

pable d'enclencher la cinquième vitesse.

Que s'est-il passé ? « Je ne sais pas. Il n'a pas bougé, a réagi son entraîneur Bob Bowman. Je pensais qu'il allait accélérer et il est resté à la même vitesse. Sa cadence n'a pas changé, ce qui est contraire à ses habitudes. »

Certes, le 400 libre n'est pas la spécialité de Phelps, mais ce n'est pas comme si cette distance lui était étrangère. Il détient le record du monde sur 400 quatre nages.

« Je ne suis pas en choc, a précisé Bowman, qui ne voyait pas son poulain comme un favori. 3:50, ce n'est quand même pas quatre minutes. Je pensais qu'il serait assez rapide pour atteindre la finale. Il semblait en position parfaite, mais ce n'est juste pas arrivé. »

Médaillé d'or avec ses potes américains au relais 4 X 100 libre en soirée, Phelps reprend l'action dès ce matin avec les préliminaires du 200 libre. En l'absence de Thorpe et du Néerlandais Pieter van den Hoogenband, qui l'ont devancé à Athènes, Phelps est le grand favori pour gagner cette épreuve.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste [simon.drouin@lapresse.ca](mailto:simon.drouin@lapresse.ca)



PHOTO FRANK GUNN, PC

Wegadesk Gorup-Paul, au premier plan, et Riley McCormick ont obtenu une honorable 11<sup>e</sup> place au 10 m synchro.

## McCormick, un prodige sur les traces de Despatie



SOPHIE ALLARD

Haut comme trois pommes — il ne fait même pas cinq pieds ! — et plutôt frêle, le Canadien Riley McCormick paraît minuscule du haut de la tour de 10 m. Âgé de 13 ans à peine, il est le plus jeune athlète masculin des Mondiaux FINA, tous pays et tous sports confondus. Il n'est pas que jeune, il est aussi très talentueux. On dit d'ailleurs de lui qu'il est le futur Alexandre Despatie.

« C'est une future superstar, lance son entraîneur Trevor Palmatier, d'un ton convaincu. Il est incroyablement doué et c'est l'athlète rêvé pour un entraîneur. Lorsqu'il est concentré et déterminé, il n'est pas arrêtable. Je l'ai vu exécuter des plongements parfaits, qui égalent les performances des meilleurs plongeurs ici. La différence, c'est qu'il les exécute depuis un an, alors que d'autres les font depuis dix ans. Lorsque son temps sera venu, il brillera. »

Avec son coéquipier Wegadesk Gorup-Paul, 17 ans, il a terminé hier après-midi au 11<sup>e</sup> rang (309,06 points) de la dernière épreuve de plongeon : le 10 m synchro. Pas si mal pour des plongeurs qui avaient comme objectif d'accéder à la finale. Les Russes (392,88) ont remporté l'or, suivis des Chinois (374,79) et des Britanniques (367,95). « C'était vraiment excitant de plonger avec les meilleurs, la compétition était très relevée, a dit McCormick, plutôt nerveux en début d'épreuve. C'était notre première compétition ensemble, je suis fier de nous. »

Malgré son jeune âge, l'athlète de Victoria a déjà beaucoup de plongeurs derrière la cravate. Il a commencé à plonger à 4 ans ! À 10 ans, il a mérité deux notes parfaites lors de son premier saut aux Jeux du Canada 2001. Il s'est aussi illustré aux Championnats panaméricains juniors 2003 en remportant l'or au 1 mètre et au 10 mètres et le bronze au 3 mètres.

Lorsqu'on le compare à Alexandre Despatie, il n'est pas embêté, au contraire. « Cette comparaison me flatte beaucoup, confie le principal intéressé qui célébrera son 14<sup>e</sup> anniversaire dans un mois exactement. Alexandre est un modèle pour moi. Mais il a accompli beaucoup, alors que moi j'ai encore beaucoup à accomplir. Je dois me concentrer sur ce que j'ai à faire. Nous parlons souvent et il m'aide. »

À l'âge où les garçons n'en ont que pour les jeux vidéo et flânent dans les parcs, Riley s'entraîne jusqu'à six heures par jour avec son coéquipier. Ça, c'est quand il n'est pas sur les bancs d'école. « Nous perdons beaucoup de plongeurs lorsqu'ils mettent le pied dans l'adolescence, c'est un âge difficile, confesse Palmatier. C'est une période excitante de la vie et les jeunes veulent sortir avec leurs amis. Heureusement, ce n'est pas le cas de Riley et Wegadesk. Ils veulent participer aux Jeux olympiques et rien ne pourra les empêcher d'atteindre leur but. »

Entraîner un jeune ado, c'est comment ? « C'est très différent, entre autres dans la façon dont tu peux lui parler. Les discussions autour de la piscine sont aussi plus... juvéniles. J'ai beaucoup de plaisir, ça me garde allumé, dit l'entraîneur, en riant. Mais ce n'est pas parce que Riley est jeune qu'il reçoit un traitement de faveur. À l'entraînement comme en compétition, il doit effectuer son boulot. Nous sommes ici pour travailler, pas pour prendre un bain de soleil. »

### Chez les filles

Au 3 m synchro, les Canadiennes Amanda Moran et Martha Dale (285,42 points) ont terminé en septième place, loin derrière les Chinoises (349,80) qui ont dominé la compétition. Les Allemandes (319,05) ont gagné l'argent, tandis que les Ukrainiennes (308,82) ont remporté le bronze. « Nous sommes très contentes de notre performance, nous nous sommes entraînées très fort durant les dernières semaines, mais je crois qu'avec davantage d'entraînement, nous serons encore meilleures. J'ai raté quelques plongements, nous pouvons faire mieux », a confié Amanda Moran.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Michael Phelps vaincu.

## L'importance d'un bon dirigeant

Douze fois médaillé aux Jeux paralympiques de Sydney et d'Athènes, dont huit d'or, Benoit Huot est membre de l'équipe canadienne depuis 1998. Il est un spectateur intéressé aux Championnats mondiaux 2005.



BENOÎT HUOT

COLLABORATION SPÉCIALE

J'ai été estomaqué par l'attitude des nageurs dès la première journée. Plus que les performances, c'est l'importance d'un bon dirigeant qui me vient à l'esprit au terme de cette première journée de compétition.

Je veux évidemment parler de la venue de Pierre Lafontaine

comme responsable du programme de natation. Ça fait seulement trois ou quatre mois qu'il est en place et on peut déjà voir les résultats. Il a su enlever la pression aux athlètes et l'attitude de l'équipe a complètement changé.

Lors de sa première rencontre avec les nageurs, il nous avait dit : « Imaginez un père qui perd toute sa famille en Irak. Ça, c'est une situation vraiment stressante. Quand vous participez à des Jeux ou à des compétitions, prenez ça comme un défi à relever, n'ayez pas peur de l'échec et faites vous plaisir avant tout. »

Il avait ajouté : « Ne pensez pas en terme de médailles ou de finales. Concentrez-vous seulement à

améliorer votre meilleure performance personnelle et les médailles vont suivre. »

Le message a été bien saisi par les athlètes. À Athènes, nous avions eu seulement deux finalistes pour toute la durée des compétitions. Hier soir, dès la première des huit journées, nous avons trois finalistes : la médaille d'argent du relais 4 X 100m libre, la quatrième place de Brittany Reimer au 400m libre et Mike Mintenko, 50m papillon, qui s'est qualifié pour la finale de demain (ce soir).

Le changement a été très positif pour l'équipe canadienne et il s'agit d'un signe très positif pour l'avenir de la natation canadienne. J'ai vraiment apprécié l'attitude de beaucoup plus détendue des nageurs canadiens.

Le meilleur est à venir.

Propos recueillis par Robert Bousquet

## WATER-POLO

# Enfin, une victoire des Canadiens!

Les Chinois encaissent quatre buts sans réplique et s'inclinent 5-11



DANIEL AUCOIN

COLLABORATION SPÉCIALE

L'équipe canadienne masculine de water-polo a enfin goûté à la victoire aux Championnats du monde. À son premier match de classement, le Canada a pris la mesure de la Chine 11-5, grâce à quatre buts sans réplique en

deuxième demie. Demain, les Canadiens se frotteront aux Japonais dans le match déterminant les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> places au classement final.

Le Montréalais Nathaniel Miller a donné le ton. C'est lui, vendredi, qui nous avait dit : « Tu vas voir, dimanche, mon équipe va montrer son talent ». Il a d'abord marqué le premier but des siens grâce à un surprenant tir arrière ; il a ensuite intercepté une passe pour rapidement enclencher une contre-attaque et alimenter Iain Lark, qui a facilement marqué le premier de ses trois buts ; il a

ajouté un autre but au deuxième quart pour ensuite subir une surveillance constante — les Chinois se mettaient souvent à deux contre lui —, ce qui ouvrait la voie à ses coéquipiers.

Kevin Mitchell (3), Kevin Graham (2) et Jean Sayegh ont complété le travail offensif devant des Chinois souvent débordés.

« Oui, oui, je suis content de ce match-ci, mais je demeure déçu de notre tournoi, nous a d'abord indiqué Miller. Si on avait joué comme ça contre la Roumanie (vendredi), on se battrait avec les équipes du Top 12.

« Je suis un des vétérans de l'équipe et j'en ai pris beaucoup sur mes épaules après le match contre la Roumanie. J'ai dit aux gars : *Aïe ! On va se cacher ou bien on gagne des matchs.* »

« Notre objectif ne doit pas être de vouloir finir 13<sup>e</sup>, mais plutôt de jouer comme nous pouvons le faire. »

Contrairement aux trois premières rencontres, c'est le vétéran Alexandre Thibeault qui a gardé les buts tout au long du match. Une décision annoncée par l'entraîneur Dragan Jovanovic quelques minutes avant la rencontre.

Si Thibeault a été déjoué sur deux tirs de plus de sept mètres, il a fermé la porte aux Chinois à maintes reprises.

« Tout fonctionnait mieux aujourd'hui et ça remonte le moral. Je suis content qu'on ait enfin

montré à notre monde comment on est capables de jouer », a indiqué l'informaticien montréalais.

Et quand il parle de son monde, Thibeault a plus que raison. La grande famille du water-polo canadien a toujours été sur place pour les encourager. Mais en plus, ses parents sont bénévoles autour de la piscine et travaillent sous les ordres de Catherine Tessier, celle qui lui donnera un premier enfant d'ici quelques semaines.

À la suite des matchs de croisement, on connaît maintenant toutes les équipes qui participent aux quarts de finale. Demain donc, les affrontements Hongrie-Espagne, Grèce-Italie, Russie-Croatie et Serbie-Roumanie seront sans lendemain.

# FINA 2005

## LES FINALES



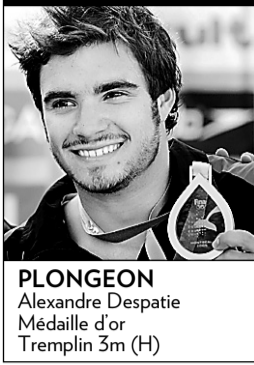
## 17 JUILLET



## 18 JUILLET



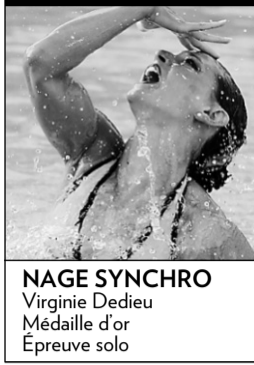
## 19 JUILLET



## 20 JUILLET



## 21 JUILLET



## 22 JUILLET



## 23 JUILLET



## 24 JUILLET



## 25 JUILLET

**NATATION**  
50m Papillon  
200m Quatre nages (F)  
50m Papillon  
100m Brasse (H)

## 26 JUILLET

**NATATION**  
100m Brasse  
100m Dos  
1500m Libre (F)  
100m Dos  
200m Libre (H)

## 27 JUILLET

**NATATION**  
200m Libre (F)  
50m Brasse  
200m Papillon  
800m Libre (H)

## 28 JUILLET

**NATATION**  
50m Dos (F)  
200m Papillon  
4x200m Libre (F)  
100m Libre  
200m Quatre nages (H)

## 29 JUILLET

**WATER POLO**  
3<sup>e</sup> place et finale (F)  
**NATATION**  
100m Libre  
200m Brasse  
4x200m Libre (F)  
200m Brasse  
200m Dos (H)

## 30 JUILLET

**WATER POLO**  
3<sup>e</sup> place et finale (H)  
**NATATION**  
50m Papillon  
200m Dos  
800m Libre  
4x100m  
Quatre nages (F)  
50m Libre  
100m Papillon

## 31 JUILLET

**NATATION**  
50m Brasse  
50m Libre  
400m Quatre nages (F)  
50m Dos  
400m Quatre nages  
1500m Libre  
4x100m  
Quatre nages (H)

## AUJOURD'HUI JOUR 9

### NATATION

#### SÉANCE 1

9h30 **Préliminaires**  
100 m Dos (F)  
200 m Nage libre (H)  
100 m Brasse (F)  
100 m Dos (H)  
1500 m Nage libre (F)

#### SÉANCE 2

18h - 20h **Finales**  
50 m Papillon (H)  
100 m Brasse - Demi (H)  
100 m Brasse (H)  
100 m Papillon (F)  
200 m Nage libre - Demi (H)  
100 m Dos - Demi (F)  
100 m Dos - Demi (H)  
200 m Quatre Nages (F)

### WATER-POLO

À partir de 9h30  
Quatre matches de classement (F)  
**QUARTS DE FINALE, FEMMES**  
15h15 Hongrie c. Allemagne  
16h30 Russie c. Italie  
20h15 Canada c. Grèce  
21h30 Australie c. États-Unis

### À LA TÉLÉ

16h - 18h	SRC
19h - 20h	CBC
21h30 - 22h	RDI
22h30 - 23h30	SRC
23h30 - 4h	RDI

### LES ATHLÈTES À SURVEILLER

- > **Thomas Kindler**, natation, 50m Papillon
- > **Audrey Lacroix**, natation, 100m Papillon
- > **L'équipe féminine de water-polo**



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE/ÉPA  
La capitaine Ann Dow.

## DEMAIN JOUR 10

### NATATION

50 m Brasse (H)  
200 m Papillon (H)  
200 m Nage libre (F)  
800 m Nage libre (H)  
1500 m Nage libre (F)  
100 m Dos (F)  
100 m Brasse (F)  
100 m Dos (H)  
200 m Nage libre (H)

### WATER-POLO

QUARTS DE FINALE, HOMMES

# Les Mondiaux profitent à toute la programmation



PIERRE TRUDEL

### ANTENNES COLLABORATION SPÉCIALE

Mardi dernier, quand Alexandre Despatie a plongé, la moyenne de l'auditoire de Radio-Canada a été de 574 000 téléspectateurs, avec une pointe à 843 000 à 17 h 30. À 22 h 30, ceux qui l'avaient déjà vu ou souhaitaient le revoir, étaient au nombre de 367 000. La SRC obtenait ainsi 31 % des parts de marché en fin d'après-midi et 25 % en soirée. Mercredi, 462 000 personnes, en moyenne, ont regardé Émilie Heymans plonger et ils étaient presque 800 000 vers 17 h 45, ce qui représente encore une fois plus de 30 % des parts de marché.

Jeudi, pour la deuxième compétition de Despatie, la moyenne fut de 456 000, pour 32 % des parts de marché, avec une pointe à 727 000 à 17 h 45 et 38 % des parts de marché. À 22 h 30, même si la télé avait diffusé maintes fois le deuxième triomphe d'Alexandre, 236 000 personnes ont voulu savourer l'instant une fois de plus. Les effets sur toute la programmation ont été évidents.

Jeudi, l'auditoire de *Bons baisers de France*, avec Alexandre Despatie comme invité, a été de 880 000, possiblement un sommet pour cette émission. *Le Téléjournal* de 22 h, avec 579 000 téléspectateurs, a battu le bulletin de TVA. On connaîtra aujourd'hui les chiffres de vendredi, samedi et hier.

RDI obtient aussi des scores très satisfaisants avec ses résumés de 21 h 30, les auditoires oscillant chaque jour entre 100 000 et 120 000 téléspectateurs. Cette première semaine a aussi permis de constater une complicité remarquable entre les services de l'information et des sports, ce qui n'a pas toujours été évident dans le passé.

Lundi dernier, en raison d'un accroc au protocole par un officiel de la FINA, les animateurs ont dû combler du temps pendant de longues minutes en attendant, en vain, de faire une entrevue avec Blythe Hartley et de diffuser ensuite son couronnement sur le podium. Elle a pu enfin se présenter au moment même où l'on devait quitter l'antenne, mais on a vite réagi au Téléjournal de 18 h en retournant sur le site tout de suite après le thème.

Mardi, jour du triomphe de Despatie, on a retardé le début du Téléjournal jusqu'à 18 h 04 min 50 s pour ne rien manquer de ces heureux moments. Depuis le début des compétitions, tous les bulletins de la SRC et de RDI réservent quelques minutes aux Mondiaux.

#### On ajoute des heures

Un premier bilan positif donc quant à l'écoute de ces Championnats et une bonne note aux commentateurs et analystes, même si, par la force des choses, on a l'impression d'avoir surtout entendu René Pothier et Annie Pelletier. Du travail correct.

Depuis hier soir, la natation est en vedette et on a ajouté quelques heures aux reportages déjà prévus, mais pas avant vendredi alors que Radio-Canada sera en ondes de 12 h 30 à 18 h et de 19 h à 21 h.

Samedi, des reportages seront présentés de 14 h à 18 h et de 18 h 30 à 22 h, soit quatre heures supplémentaires. Dimanche, comme prévu au plan original, la SRC sera en ondes de 15 h à 17 h et ensuite de 18 h 30 à 22 h, incluant les cérémonies de clôture.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE/ÉPA

#### À la télé, on a voulu voir et revoir Alexandre Despatie.

C'est toujours ça de pris. C'aurait pu être mieux. Car même s'il n'y a pas de mégastar canadienne en natation, aucun Alexandre Despatie, il reste que le spectacle sera très relevé et sans doute apprécié des amateurs. Mais on ne va pas s'acharner.

Les heures ajoutées permettront de voir plus de finales en direct en fin de semaine prochaine, mais on aura raté, en direct s'entend, quatre finales hier soir, on en ratera quatre ce soir, cinq mardi, quatre mercredi et cinq jeudi. C'est 22 finales sur 38. C'est beaucoup. Il faut patienter jusqu'à 22 h 30 pour les voir en différé.

Tous les autres diffuseurs n'ont droit qu'à trois minutes des faits saillants du jour et ne peuvent pas présenter qu'après minuit. RDS les inclut donc à l'enregistrement de son bulletin de 2 h, présenté presque sans relâche jusqu'à 13 h. Le réseau TVA respecte rigoureusement les droits de la SRC, mais a porté plainte contre TQS qui a ignoré ces exigences, semble-t-il. La SRC a invité TQS à ne pas recéder.

Depuis hier soir et jusqu'à jeudi, aurait-on pu présenter ces finales sur le site web de Radio-Canada, une pratique qui se développe de plus en plus? La décision relevait peut-être de la FINA qui pourrait un jour le faire sur son propre site, ou en céder les droits, comme le fait le CIO.

La télédiffusion des Mondiaux exige évidemment moins de commentateurs que celle des Jeux olympiques, mais on note de nouveau l'absence de vétérans comme Camille Dubé et Claude Quenneville. Dans une entrevue à la radio la semaine dernière, Quenneville aurait confié que Radio-Canada lui a proposé une retraite anticipée. Sa décision n'est

pas prise, mais, s'il accepte, il entend se recycler ailleurs que dans le sport. D'ici là, on l'entendra dans les résumés de fin de soirée des Championnats mondiaux d'athlétisme, début août, en Finlande.

L'Australie présentera les Mondiaux de natation en 2007. Pariez tout de suite sur un succès colossal. En 2009, ce sera au tour de l'Italie et la Hongrie accueillera les Championnats européens l'an prochain. Des observateurs italiens et hongrois sont à Montréal et prennent des notes.

Des athlètes exceptionnels, un sport difficile, on en convient, mais le water-polo n'est pas exactement fait pour la télé.

Frissons d'horreur. Combien de fois a-t-on montré le plongeur où l'Américain Chelsea Davis heurte le tremplin de plein front? Une fois m'a suffi. Ce sont des choses qu'on n'aime pas revoir.

De Londres, un courriel de Diane Dumont, une lectrice, sur la couverture des Mondiaux: « Quand même surprenant que la couverture télévisuelle des Mondiaux, du plongeon en tout cas, soit aussi et même plus importante sur Eurosports, à Londres, qu'à Radio-Canada. Et tout cela, à une exception près, se fait en direct. On a retardé la diffusion de la finale d'une heure hier soir à cause du Tour de France. Mais le reste, les préliminaires, la demi-finale, la finale, en direct. Une moyenne de trois heures et demie par jour, parfois plus, parfois moins, dépendant de la programmation. Plus je regarde les différentes disciplines, plus je me dis qu'on a encore du chemin à faire au Canada... J'ai hâte de voir s'ils vont couvrir la natation de la même façon. »

# Des spectateurs jusque dans les plates-bandes

Une victoire éclatante, le premier rang au classement de la première division et un bon souvenir d'Ali Gerba

LYNX 1  
IMPACT 2

STÉPHANIE MORIN

Il faisait bon vivre, hier, au Complexe sportif Claude-Robillard : du gros soleil, un petit vent, des spectateurs jusque dans les plates-bandes et, pour ne rien gâcher, une victoire éclatante de 2-1 de l'Impact contre les Lynx de Toronto.

Devant 12 883 spectateurs, sa plus grosse foule de l'histoire en saison régulière, l'Impact a poursuivi sa saison exceptionnelle. Après 15 matchs sans défaite, la troupe de Nick De Santis a réussi à se hisser au sommet du classement de la première division de l'United Soccer League.

Le onze montréalais disputait son deuxième match en trois jours contre ses éternels rivaux torontois. Les jambes étaient donc un peu lourdes en début de rencontre... L'Impact a provoqué plusieurs chances de marquer. Mais ce sont les Lynx qui ont fait vibrer les cordages les premiers en profitant d'une faute de Sandro Grande.

Le milieu de terrain Joe Mattachione s'est chargé du coup franc. Le ballon est parti haut dans les airs et a rebondi sur les mains tendues du gardien Greg Sutton avant de s'enorgueillir dans le filet. Chez les Torontois, c'était la joie et il y avait de quoi : en trois matchs cette saison, les Lynx n'avaient jamais réussi à déjouer Sutton. Ils ont failli remettre ça dans les dernières minutes de la première demie, avec un autre

coup franc (toujours par Mattachione) qui a dévié sur la tête d'Abraham François pour aller frapper directement le poteau. Sutton n'aurait rien pu faire...

« À la fin de la première demie, on voyait que les Lynx commençaient à se fatiguer, explique l'entraîneur Nick De Santis. Le terrain s'ouvrait de plus en plus. Ils jouaient très défensif, comme d'habitude. De notre côté, on n'avait pas la même volonté de compter que d'habitude. À la pause, on s'est dit qu'il fallait marquer tout de suite et c'est ce qu'on a fait. »

À la septième minute de la deuxième demie, Zé Roberto a capté une passe d'Ali Gerba et a décoché un tir croisé qui a laissé Theo Zagar sans mot. À la 71<sup>e</sup> minute, le capitaine Mauro Biello a scellé le sort des Lynx avec son cinquième but en quatre matchs.

« Mes coéquipiers arrivent mieux à me lire et à me trouver sur le terrain, explique Biello. Ils me passent le ballon aux endroits où je suis le plus dangereux. »

Hier, c'est Gerba qui lui a refilé le ballon pour le but gagnant. Gerba a donc conclu sa journée avec deux passes. Pour l'attaquant, le match d'hier avait une signification toute spéciale : il s'agissait de son dernier dans l'uniforme de l'Impact. Gerba a en effet conclu une entente avec un club de première division Sundsvall, en Suède.

« Je voulais laisser un bon souvenir aux partisans de Montréal, dit-il. Les gens de Sundsvall m'ont vu jouer à la Gold Cup et ils ont aimé ce qu'ils ont vu. Quant à l'Impact, c'est une très bonne équipe qui pourrait gagner le championnat. Ils vont se dé-



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Un ballon chaudement disputé entre Said Ali, des Lynx, et Gabriel Gervais... Ali aura eu l'avantage, mais l'Impact gagnera le match devant la plus grosse foule de son histoire en saison régulière, 12 883 spectateurs.

brouiller sans moi. »

Gerba a marqué quatre buts pour l'Impact cette saison.

« On perd un gros morceau, estime Biello. Ali est un joueur qui attire beaucoup d'attention sur le

terrain, ce qui donnait beaucoup d'espace pour les autres. »

« C'est difficile de perdre un attaquant de cette qualité, ajoute De Santis. Ça ne sera pas facile d'aller chercher un aussi bon joueur

avant la date limite des transactions (le 1<sup>er</sup> août). Toutefois, Eduardo Sebrango et Joel Bailey devraient revenir au jeu à la mi-août pour nous donner un coup de main. »

## HOCKEY

# Malkin après Crosby?

Les Penguins veulent embaucher leur choix de l'an passé

ASSOCIATED PRESS

PITTSBURGH — Les Penguins de Pittsburgh sauront bien avant le début du prochain camp d'entraînement si leur premier choix au repêchage de 2004, Evgeni Malkin, se joindra à une formation qui mise sur un nombre de plus en plus important de marqueurs étant donné l'arrivée imminente de Sidney Crosby.

Le directeur général des Penguins, Craig Patrick, a déjà discuté avec l'un des agents de Malkin, Pat Brisson, dans le but de tenter d'en venir à une entente avec l'attaquant de 18 ans en vue de la saison 2005-2006. Brisson est également l'agent de Crosby, ce qui risque d'être un avantage pour les Penguins.

Si Malkin et Crosby deviennent coéquipiers, il est fort possible que les Penguins amorcent leur campagne — le 5 octobre prochain — avec Crosby au centre du premier trio en compagnie du joueur-proprétaire Mario Lemieux et de Mark Recchi, tandis que Malkin pivoterait le deuxième trio.

« Nous aimerions bien qu'il vienne à Pittsburgh. Nous nous attendons à ouvrir le dialogue (avec les agents de Malkin) au cours des prochains jours, a indiqué Patrick. Nous voulons qu'il vienne ici aussitôt qu'il le pourra. »

Malkin, le deuxième choix au total l'an dernier après l'attaquant russe Alexander Ovechkin — qui a été sélectionné par les Capitals de Washington — a conclu une entente à long terme avec le club de sa ville natale, le Metallurg Magnitogorsk, de la Ligue élite de la Russie.

Malkin a été le troisième compteur du Metallurg l'hiver dernier, grâce à 12 buts et 20 mentions d'aide en 52 matchs.

« Si on se fie à ce que Malkin a fait l'an dernier, il est assurément prêt (pour la LNH) », a affirmé Patrick.

Jusqu'à maintenant, le lock-out qui a mené à l'annulation de la saison 2004-2005, jumelé à l'expiration de l'accord sur les transferts de joueurs entre la LNH et la Fédération internationale de hockey sur glace empêchait les Penguins de tenter de mettre la main sur Malkin.

Le réseau TSN rapportait toutefois, samedi, qu'une nouvelle entente sur les transferts avait été conclue. Celle-ci donnerait aux équipes de la LNH jusqu'au 15 août pour mettre des joueurs sous contrat, même ceux qui ont déjà des ententes avec des équipes européennes.

Les Penguins auraient donc jusqu'à cette date pour embaucher Malkin, sinon il devrait disputer au moins une autre saison en Russie.

Le contrat de Malkin en Russie est d'une valeur de 1,3 million US (exempt de taxes), mais il pourrait gagner plus d'argent à Pittsburgh à l'aide de bonis de performance. Selon la nouvelle convention collective, Malkin aurait droit à un salaire de base allant jusqu'à 984 200 \$ la saison prochaine, ainsi qu'à un boni de signature d'un peu moins de 300 000 \$. Il pourrait toutefois empêcher plusieurs millions en bonis de performance.

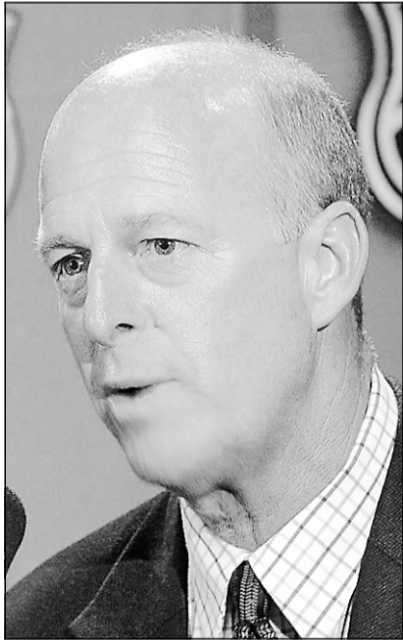


PHOTO CHIP EAST, ARCHIVES REUTERS  
Craig Patrick, le DG des Penguins, aimerait bien que Sidney Crosby et Evgeni Malkin deviennent coéquipiers la saison prochaine.



Vous pourriez gagner un week-end exclusif de golf avec traitement privilégié en compagnie de Mike Weir et Lorie Kane

Participez à ce concours dans tout magasin Espace Bell ou sur le site [www.bellcanadianopen.ca](http://www.bellcanadianopen.ca)




Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge majorité et qui s'inscrivent soit dans un magasin Espace Bell / Bell World ou en ligne en visitant [www.bellcanadianopen.ca](http://www.bellcanadianopen.ca). Le concours prend fin le 15 août 2005. Deux (2) prix à gagner (valeur approx. de 399 \$ jusqu'à 6 900 \$). Les prix sont attribués différemment dans quatre (4) catégories établies selon le mode de participation : 1) Espace Bell / Bell World; 2) Inscription en ligne générale, cette catégorie se divise en trois (3) sous-catégories, soit : a) Globe & Mail; b) ScoreCall.com et c) Parlez-en à un ami. Règlement disponible en magasin et sur [www.bellcanadianopen.ca](http://www.bellcanadianopen.ca)


LEXUS présente

## L'OMNIUM DE MONTRÉAL

1<sup>er</sup> AU 7 AOÛT 2005 | CLUB DE GOLF DE L'ÎLE DE MONTRÉAL  
[www.omniumdemontreal.com](http://www.omniumdemontreal.com)



Billets en vente sur le réseau Admission



concours  
**VIVEZ AU MAXIMUM L'OMNIUM DE MONTRÉAL AVEC THOMAS LEVET ET LA PRESSE**

**THOMAS LEVET**  
 > Membre de l'équipe européenne de la Coupe Ryder  
 > Vainqueur de l'Omniium écossais Barclays en 2004  
 > 2<sup>e</sup> en 2002 et 5<sup>e</sup> en 2004 à l'Omniium britannique

**VOUS POURRIEZ GAGNER LE FORFAIT SUIVANT :**

4 billets VIP « 4 jours » pour l'Omniium de Montréal • 4 billets de loge VIP valides le samedi 6 août 2005 • 4 sacs cadeaux Omniium de Montréal • 4 invitations au cocktail VIP avec Thomas Levet, le jeudi 4 août 2005 au salon VIP Banque Laurentienne • 4 invitations VIP à la clinique de golf avec Thomas Levet • 4 affiches signées par Thomas Levet • 4 droits de jeu sur le parcours Nord avec voiturette électrique, le vendredi 5 août • 4 abonnements pour la revue GOLF AGP International.

Retournez ce coupon par la poste à :  
 Concours « Vivez au maximum l'Omniium de Montréal avec Thomas Levet et La Presse ».  
 La Presse ltée, CP 11618, Succ. Centre-Ville, Montréal, (Québec) H3C 5W5. (Date limite pour l'envoi: 1<sup>er</sup> août 2005 à 11 h.)

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ Appartement \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
 Tél. (résidence) ( ) \_\_\_\_\_ Tél. (bureau) ( ) \_\_\_\_\_  
 Courriel \_\_\_\_\_

**Question :** En quelle année Thomas Levet a-t-il remporté l'Omniium écossais Barclays? \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> août 2005 à 12 h. Le règlement du concours est disponible à La Presse. Fac-similés refusés. Valeur totale approximative du prix offert : 1 915 \$.

# BASEBALL/GOLF

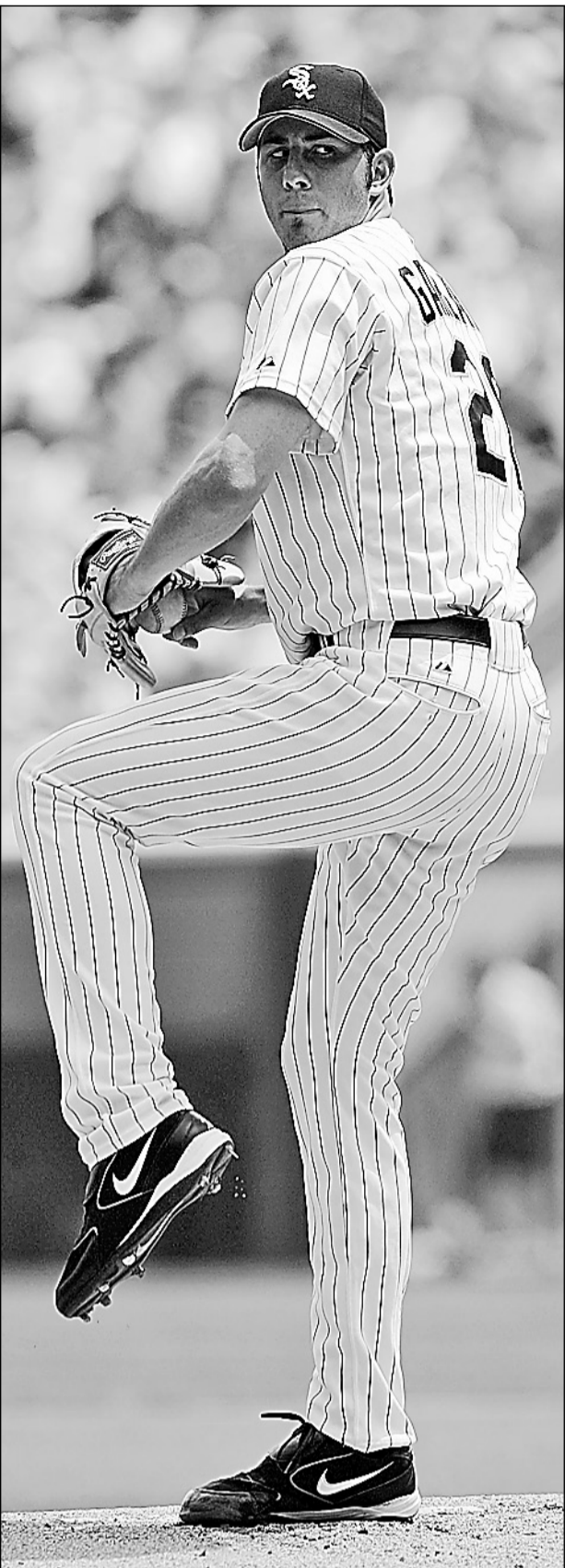


PHOTO JONATHAN DANIEL, GETTY IMAGES

Que les partisans des White Sox ne s'inquiètent pas. Jon Garland ne sera pas échangé dans les prochains jours. Cette équipe n'en a pas moins obtenu en 1998, ce lanceur inconnu qui allait devenir une vedette des majeures.

## Semaine critique dans les majeures

### Quelle équipe obtiendra un Bay ou un Garland?

MURRAY CHASS  
THE NEW YORK TIMES

Si vous n'avez rien de mieux à faire par une chaude journée d'été, essayez de trouver le lien entre les David Cone, David Wells, Randy Johnson, Curt Schilling, Jon Garland, Keith Foulkes, Mark McGwire, Nomar Garciaparra, Scott Rolen, Jason Varitek, Aaron Boone, Dave Roberts et Jason Bay.

Ce sont tous des joueurs qui ont été échangés, ces 10 dernières années, dans la semaine précédant la date limite des transactions.

C'est la semaine critique dans le baseball majeur. Des champions de division ou l'éventuel vainqueur de la Série mondiale pourraient y être déterminés. C'est aussi la semaine au cours de laquelle un joueur des mineures inconnu sera échangé avant de devenir un joueur étoile quelques saisons plus tard. Prenons le cas de Jason Bay, un voltigeur dans la classe AA, qui avait été cédé par les Mets de New York aux Padres de San Diego, il y a trois ans. Il y a deux semaines, il était le représentant des Pirates de Pittsburgh au match des Étoiles.

Ajoutons aussi l'exemple de Jon Garland qui a été acquis par les White Sox de Chicago de leurs voisins les Cubs dans une transaction apparemment sans signification en 1998. Alors lanceur dans les ligues mineures, Garland domine les majeures grâce à 15 victoires cette année.

Quelques transactions ont déjà été réalisées cette saison. Les Yankees de New York ont acquis les lanceurs Tim Lincecum et Darrell May de San Diego. Tous deux ont effectué un départ avant d'être cédés aux mineures. Il y a neuf jours, les Yanks ont obtenu Al Leiter des Marlins de la Floride et il a défait les Red Sox de Boston le lendemain.

Le 31 juillet est la date limite permettant aux équipes d'effectuer des transactions sans devoir soumettre le nom du joueur au ballottage. Les deux dernières saisons ont été marquées de marchés importants.

En 2003, les Yankees ont acquis Aaron Boone et celui-ci leur a permis d'accéder à la Série mondiale en claquant un circuit contre les Red Sox deux mois et demi plus tard. L'an dernier, la situation a souri aux Red Sox qui avaient obtenu Dave Roberts le 31 juillet. Deux mois et demi plus tard, son but volé en séries éliminatoires a sonné la signal de la débandade des Yankees.

Roberts avait été l'un des trois joueurs cédés aux Red Sox dans une série de transactions avant l'heure limite. Les Sox avaient alors refilé Nomar Garciaparra aux Cubs de Chicago et reçu le joueur d'inter Orlando Cabrera, des Expos, et le premier-but Doug Mientkiewicz, des Twins du Minnesota, via les Cubs. Roberts était devenu disponible quand les Dodgers de Los Angeles avaient mis la main le voltigeur de centre Steve Finley.

La prochaine semaine risque-t-elle d'être aussi active et déterminante dans les différentes courses au championnat? Selon plusieurs directeurs généraux, ça s'annonce tranquille pour plusieurs raisons...

> De nombreuses équipes sont impliquées dans une course pour une place dans le carré d'as.

> La santé économique des équipes est supérieure et il semble improbable qu'elles se départissent d'un joueur au salaire imposant.

> Les équipes accordent une valeur plus importante à leurs jeunes joueurs, ceux qui en sont à leurs premières années dans les majeures, à cause de leur salaire moindre.

> Aucun joueur d'impact ne semble disponible.

Il ne faut toutefois pas se leurrer. C'est souvent quand le marché paraît calme que tout se met à débouler rapidement.



PHOTO STEVE WELSH, AP

La victoire était douce au cœur de Tom Watson.

## « On aurait pu jouer le 18<sup>e</sup> trou toute la nuit »

### Watson remporte en prolongation son deuxième Omnium senior britannique

ASSOCIATED PRESS

ABERDEEN, Écosse — Tom Watson a inscrit la normale au troisième trou de prolongation face à Des Smyth, hier, pour ainsi remporter les grands honneurs de l'Omnium senior britannique.

Watson, qui a triomphé cinq fois à l'Omnium britannique avant ses 50 ans, remportait le tournoi des vétérans pour la deuxième fois en trois ans. Il avait battu Carl Mason en prolongation en 2003.

Watson rejoint Gary Player (1988, 1990 et 1997), Bob Charles (1989 et 1993), Brian Barnes (1995 et 1996) et Christy O'Connor fils (1999 et 2000) parmi ceux ayant gagné le tournoi plus d'une fois.

« Ce trophée a certainement une signification pour moi, a dit Watson, 55 ans. Ça n'a pas été facile et on dirait qu'on aurait pu jouer le 18<sup>e</sup> trou toute la nuit et rester toujours à égalité. »

Watson, qui signait une septième victoire sur le circuit des Champions, sortait aussi gagnant d'un quatrième tournoi majeur de ce circuit. Il a enlevé le Championnat senior en 2001 ainsi que le Tradition et l'Omnium senior britannique en 2003.

Watson, qui détenait un coup d'avance pour commencer la dernière ronde, a joué 70, un coup sous la normale, pour terminer à égalité avec Smyth (67) à 280, quatre sous la normale.

Après que Watson et Smyth eurent joué deux fois la normale au 18<sup>e</sup>, la prolongation s'est déplacée au 17<sup>e</sup>. Watson y a inscrit une autre normale tandis que Smyth a été victime d'un bogey après avoir envoyé sa balle dans une fosse de sable. Smyth a logé son coup suivant à 20 pieds du fanion mais a ensuite raté son roulé pour l'oiselet.

Greg Norman, à ses débuts sur le circuit des vétérans, a ramené une carte de 68 qui lui a valu le troisième rang grâce à un total de 281. Il a réussi un coup roulé de 25 pieds pour l'oiselet au 18<sup>e</sup> et terminé deux coups devant Craig Stadler (72).

« Au fur et à mesure que la journée avançait, je me disais que j'avais des chances de gagner, et que je devais simplement continuer de jouer comme je le fais normalement, a dit Norman. Malheureusement, ça n'a pas été suffisant. »

Loren Roberts a joué 67 et fini trois coups derrière Norman.

## Lent, victorieux mais irritant

Lentement mais sûrement est une façon de gagner un tournoi de golf.

Ben Crane, réputé pour jouer à un rythme très lent, a totalisé 69 coups, hier à Milwaukee, pour remporter le Championnat US Bank par la marge de quatre sur Scott Verplank.

« Une chance que c'est un bon gars, sinon il aurait beaucoup d'ennuis avec les autres joueurs, a mentionné Verplank. Voir son jeu chronométré par les officiels pendant le dernier neuf, ce n'est guère plaisant, mais je m'attendais à ça. »

Crane promettait toutefois de s'améliorer au terme d'une journée d'un coup sous la normale.

« Je vais tenter de le faire au cours des prochains mois, mais je ne dérogerai pas à

ma routine, insiste-t-il. Il ne s'agit pas de soulever un interrupteur, ça ne fonctionne pas ainsi sur un terrain. »

Chad Campbell (65) a terminé à la troisième place à cinq coups du vainqueur. Jeff Sluman (68), deux fois gagnant du tournoi, s'est classé quatrième à - 14.

Crane, qui a mené de bout en bout, a conclu avec un total de 260, soit 20 coups sous la normale. Cette victoire est la deuxième de sa carrière. Il avait remporté la Classique BellSouth en 2003.

Le tournoi a été perturbé par les mauvais temps, les golfeurs ayant dû subir des interruptions de quelque 10 heures au cours des trois premiers jours.

Samedi, le groupe de Crane a été prévenu qu'il avait pris du retard. Verplank a alors eu ce commentaire : « Un jour, Ben devra verser une forte amende s'il n'accélère pas son jeu. »

Après un 10<sup>e</sup> avertissement, la PGA peut imposer une pénalité de 20 000 \$ au joueur fautif.

Crane a empoché 684 000 \$ US pour sa victoire.

## Desjardins finit huitième et empoche 13 000 \$

PIERRE LADOUCEUR

Carl Desjardins a effectué le trajet de retour vers Montréal le sourire aux lèvres après avoir joué 69 en dernière ronde du Championnat de la PGA canadienne, un événement du circuit Nationwide offrant une bourse globale de 450 000 \$ et disputé au Club Whistler Bear de Cambridge, en Ontario.

Desjardins a complété le tournoi au huitième rang avec un total de 278 (68-72-69-69). Il a accusé un retard de neuf coups sur le champion, le Canadien Jon Mills (68-67-63-71—269).

« C'est encourageant pour la semaine prochaine au Kansas alors que j'aurai la chance de jouer pour une troisième semaine successive sur le circuit Nationwide. Non seulement je touche 13 000 \$ en bourse, mais j'améliore mon classement chez les résidents, ce qui est excellent pour le reste de la saison », a dit le professionnel du club Brossard.

« Dans cette dernière ronde, j'ai réussi cinq oiselets et commis deux bogeys. J'ai assez bien frappé la balle au départ, mais je ne suis pas complètement satisfait de mon rythme. Par ailleurs, j'ai connu un bon tournoi sur les verts. De fait, j'estime avoir raté un seul roulé faisable, au 14<sup>e</sup> trou, d'une distance de six pieds. Ça m'aurait valu un oiselet », a expliqué Desjardins.

L'an dernier, Desjardins avait pris le 13<sup>e</sup> dans ce tournoi. « Le parcours n'est plus le même. Il est passé de 7200 à 7700 verges. »

« Ça n'a toutefois pas incommodé Desjardins, reconnu comme l'un des longs cogneurs chez les professionnels du Québec

## NOTES AUX POOLERS

### À FOND DE TRAIN

**Francisco Rodriguez (2-1, 24 vp et 1,82)**  
K-Rod est retour en pleine forme après un petit passage à vide. Le releveur numéro un des Angels a protégé 12 matchs depuis le 21 juin, soit depuis qu'il a accordé ses derniers points. Il a du chien, ce jeune homme. Et une balle glissante que les frappeurs ne touchent pas.

**John Patterson (4-2 et 2,58)**  
Maintenant que les choses se sont replacées à Houston, Roger Clemens n'est plus le partant le plus malchanceux du baseball. Patterson, malgré son rendement irréprochable, est incapable d'acheter une victoire. Il n'a concédé que sept points en 40 manches depuis le 29 juin, mais l'attaque des Nationals n'a tout simplement pas collaboré : une seule victoire ! L'offensive de Frank Robinson ne va nulle part.

**Jose Reyes (3 cc, 42 pp et ,273)**  
Le fringant inter pourrait autant devenir un joueur étoile que finir comme Cristian Guzman. Il a tous les atouts pour un frappeur du haut de rôle. Tous sauf un : le but sur balles, connaît pas. Si Reyes parvient un jour à aiguïser son jugement au bâton, il sera une menace constante. Il vole des buts (34) et mène les majeures pour les triples (10). Juillet est jusqu'ici son meilleur mois, alors on lui donne un collant pour l'amélioration.

**Aramis Ramirez (26 cc, 71 pp et ,314)**  
Le troisième-but des Cubs fait partie de l'élite à sa position. Il sera un candidat au titre de joueur de la semaine avec ses cinq circuits et ses neuf points produits avant le match d'hier. Aramis et l'autre mousquetaire, Derrek Lee, forment un duo de choc semblable à David Ortiz et Manny Ramirez à Boston.

### À LA TRAÎNE

**Aaron Sele (6-11 et 5,14)**  
Depuis 2001, c'est l'odyssée de l'espace avec les balles que Sele lance. Toutes en orbite ! Les Mariners n'ont rien à faire à garder dans leur rotation le droitier de 35 ans. C'est le temps de lui dire « Sele » et de faire de la place aux jeunes.

**Jose Vidro (5 cc, 21 pp et ,259)**  
C'est vrai que les blessures l'ont limité à 170 présences au bâton. N'empêche. Il se dégonfle un peu, l'ami Vidro. Tous les indices sont en baisse depuis son excellente campagne 2002. Il y a tout lieu de croire qu'on a déjà vu ses meilleurs jours.

**Phil Nevin (9 cc, 47 pp et ,263)**  
Un zéro pour l'attitude. Il avait refusé un échange aux Reds de Cincinnati il y a quelques années, et il n'est pas sûr d'accepter celui qui l'enverrait à Baltimore en retour du lanceur Sidney Ponson. Dans la grosse famille des joueurs de premier but, Nevin n'a rien pour faire sa fine bouche. Les Padres connaissent des ennuis et veulent provoquer des chocs. À Nevin d'agir en professionnel.

Marc Antoine Godin

# Alonso file vers la victoire dans l'ennui

## Raikkonen a mené le Grand Prix d'Allemagne jusqu'au 36<sup>e</sup> tour

ASSOCIATED PRESS

HOCKENHEIM, Allemagne — L'Espagnol Fernando Alonso, sur sa Renault, a remporté hier le Grand Prix d'Allemagne de Formule 1 pour accroître son avance au classement du Championnat du monde des conducteurs.

Alonso a bénéficié de l'abandon de Kimi Raikkonen pour signer sa sixième victoire de la saison.

Le Finlandais, parti en pole position, menait confortablement quand il a dû abandonner au 36<sup>e</sup> des 67 tours de course, en raison d'un problème survenu sur sa McLaren-Mercedes.

Son coéquipier Juan Pablo Montoya, parti en fin de grille, a fini deuxième devant la BAR-Honda de Jenson Button.

L'Italien Giancarlo Fisichella, le coéquipier d'Alonso, a pris la quatrième place après avoir dépassé dans le dernier tour la Ferrari du septuple champion du monde Michael Schumacher.

Jacques Villeneuve (Sauber) s'est classé 15<sup>e</sup>.

Alonso possède 87 points au classement du championnat du monde contre 51 à Raikkonen, après 12 des 19 Grands Prix de la saison.

Avec 47 points à la troisième place, Schumacher semble avoir perdu toute chance de conserver son titre alors que sept courses restent à disputer.

« C'est une journée fantastique », a déclaré Alonso, qui, à 23 ans, pourrait devenir le plus jeune champion du monde de Formule 1. La course a été parfaite, l'équilibre de la voiture excellent, a-t-il ajouté. Après l'abandon de Kimi, c'est devenu ennuyeux, j'avais tellement d'avance. C'est sûr que la McLaren était plus rapide, mais une course c'est 70 tours, pas 30. »

C'est la troisième fois cette année que Raikkonen est contraint à l'abandon alors qu'il est en tête d'un Grand Prix. Il avait déjà quitté la course lors du Grand Prix de Saint-Marin, à Imola, et lors du Grand Prix d'Europe, sur le circuit du Nurburgring.

Lors des deux précédents Grands Prix, le Finlandais avait été pénalisé de 10 places sur la grille de départ en raison de problèmes moteur survenus lors des essais. Il avait cependant pris la deuxième place lors du Grand Prix de France, à Magny-Cours, et la troisième à Silverstone, en Grande-Bretagne.

## Villeneuve bousculé de toutes parts

PRESSE CANADIENNE

HOCKENHEIM, Allemagne — C'est un Jacques Villeneuve pour le moins dépité qui a regagné le motorhome Sauber après ce qui restera comme l'une des courses les plus difficiles de sa carrière.

« J'ai été heurté par un peu tout le monde, aujourd'hui », a-t-il lancé, résumant ainsi son calvaire.

Alors que Fernando Alonso fêtait sa sixième victoire de la saison, Villeneuve a dû énoncer un à un tous les coups reçus au cours des 67 tours de ce brutal Grand Prix d'Allemagne.

« Au premier tour, a-t-il expliqué, Rubens (Barrichello) s'est placé à l'intérieur à l'épingle et je me suis retrouvé complètement hors piste après avoir été touché par quelqu'un. « Puis, j'ai eu un truc avec (Robert) Doornbos au quatrième tour. Il était sans doute surexcentré à l'idée de participer à son premier Grand Prix et il s'est carrément jeté sur moi alors qu'il était en train de freiner. Évidemment nous nous sommes touchés. Ce n'était pas de la F1 mais de la formule Ford. Complètement stupide. »

« Même chose pour (Tiago) Monteiro au 27<sup>e</sup> tour qui ne m'a certainement pas vu l'attaquer par l'extérieur au freinage, a-t-il poursuivi. Il a pris sa ligne comme si de rien n'était et je n'ai pas eu d'autre solution que de me jeter hors piste pour l'éviter. »

Malgré tout, sa valeureuse monoplace a pu poursuivre son chemin avant, évidemment, de subir les premiers effets des mauvais traitements reçus.

« Malgré tous ces contacts, la voiture était toujours bonne. Mais elle a quand même fini par développer de sérieuses vibrations. Nous avons changé les pneus avant, mais ça n'a pas résolu le problème. C'est allé de mal en pis. Ça ne servait à rien de prendre des risques de toute manière. »

En quittant Hockenheim, Villeneuve n'avait même pas la satisfaction de se dire que tout ira mieux à Budapest car, évidemment, en finissant à la 15<sup>e</sup> place, il s'élançera dans les premiers lors de la séance qualificative. Ce qui est toujours un handicap.



PHOTO PATRIK STOLLARZ, AFP

Fernando Alonso s'est aspergé de champagne pour célébrer sa sixième victoire de la saison en Formule 1. Un des moments forts du Grand Prix d'Allemagne, hier...

### LES CHIFFRES DU GRAND PRIX D'ALLEMAGNE

P. Pilotes	Nat.	Équipe	Tours	Temps	Écarts	Km/h	Meilleur tour	CHAMPIONNATS
1	Fernando Alonso	ESP Renault	67	1:26:28.599	—	212.629	1:15.235 (21 <sup>e</sup> )	1- F. Alonso 87
2	Juan Pablo Montoya	COL McLaren-Mercedes	67	1:26:51.168	22.569	211.708	1:15.878 (54 <sup>e</sup> )	2- K. Raikkonen 51
3	Jenson Button	GBR BAR-Honda	67	1:26:53.021	24.422 1.853	211.633	1:15.843 (19 <sup>e</sup> )	3- M. Schumacher 47
4	Giancarlo Fisichella	ITA Renault	67	1:27:19.186	50.587 26.165	210.576	1:15.890 (21 <sup>e</sup> )	4- J.P. Montoya 34
5	Michael Schumacher	ALL Ferrari	67	1:27:20.289	51.690 1.103	210.532	1:16.099 (18 <sup>e</sup> )	5- R. Barrichello 31
6	Ralf Schumacher	ALL Toyota	67	1:27:20.841	52.242 0.552	210.509	1:16.073 (23 <sup>e</sup> )	6- J. Trulli 31
7	David Coulthard	GBR Red Bull	67	1:27:21.299	52.700 0.458	210.491	1:16.233 (18 <sup>e</sup> )	7- G. Fisichella 30
8	Felipe Massa	BRE Sauber	67	1:27:25.169	56.570 3.870	210.336	1:16.288 (45 <sup>e</sup> )	8- R. Schumacher 26
9	Christian Klien	AUT Red Bull	67	1:27:38.417	69.818 13.248	209.806	1:16.236 (45 <sup>e</sup> )	9- N. Heidfeld 25
10	Rubens Barrichello	BRE Ferrari	66	1:26:35.324	1 tour 1 tour	209.184	1:16.528 (47 <sup>e</sup> )	10- M. Webber 22
11	Nick Heidfeld	ALL BMW-Williams	66	1:27:00.680	1 tour 25.356	208.168	1:16.607 (10 <sup>e</sup> )	11- D. Coulthard 19
12	Takuma Sato	JAP BAR-Honda	66	1:27:03.966	1 tour 3.286	208.037	1:16.725 (27 <sup>e</sup> )	12- J. Button 15
13	Christijan Albers	PB Minardi	65	1:27:42.081	2 tours 1 tour	203.401	1:18.425 (11 <sup>e</sup> )	13- F. Massa 8
14	Jarno Trulli	ITA Toyota	64	1:25:08.964	Abandon —	206.274	1:16.474 (45 <sup>e</sup> )	16- J. Villeneuve 6
15	Jacques Villeneuve	CAN Sauber	64	1:26:50.262	3 tours 101.298	202.264	1:17.122 (26 <sup>e</sup> )	Renault 117
16	Narain Karthikeyan	IND Jordan	64	1:27:37.881	3 tours 47.619	200.432	1:18.212 (7 <sup>e</sup> )	McLaren-Mercedes 95
17	Tiago Monteiro	POR Jordan	64	1:27:42.805	3 tours 4.924	200.244	1:18.106 (12 <sup>e</sup> )	Ferrari 74
18	Robert Doornbos	MON Minardi	63	1:26:41.640	4 tours 1 tour	199.433	1:19,025 (44 <sup>e</sup> )	Toyota 57
Non classés								
	Mark Webber	AUS BMW-Williams	55	1:26:30.215	12 tours —	174.492	1:16.803 (46 <sup>e</sup> )	BMW-Williams 47
	Kimi Raikkonen	FIN McLaren-Mercedes	35	0:44.51.381	Abandon —	214.136	1:14.873 (24 <sup>e</sup> )	Red Bull 24
Meilleur tour								
	Kimi Raikkonen	FIN McLaren-Mercedes		1:14.873 au 24 <sup>e</sup> tour		219,924		BAR-Honda 15
								Sauber 14
								Jordan 11
								Minardi 7

### IRL

## Hornish a dû doubler Franchitti deux fois

### Parti de la 14<sup>e</sup> position, Carpentier est plutôt content de sa septième place

### LES RÉSULTATS

1. ( 1 ) Sam Hornish Jr., Dallara-Toyota.....	225,	\$111,400,	122,733	màh
2. ( 8 ) Dario Franchitti, Dallara-Honda.....	225,	\$82,900		
3. ( 3 ) Tomas Scheckter, Dallara-Chevrolet.....	225,	\$69,850		
4. ( 9 ) Tony Kanaan, Dallara-Honda.....	225,	\$56,500		
5. ( 4 ) Dan Wheldon, Dallara-Honda.....	225,	\$61,600		
6. ( 12 ) Bryan Herta, Dallara-Honda.....	225,	\$45,600		
7. ( 14 ) Patrick Carpentier, Qué., Dallara-Toyota.....	224,	\$46,400		
8. ( 7 ) Alex Barron, Dallara-Toyota.....	224,	\$43,300		
9. ( 11 ) Vitor Meira, Panoz-Honda.....	224,	\$43,300		
10. ( 13 ) Scott Sharp, Panoz-Honda.....	221,	\$42,000		
11. ( 20 ) Kosuke Matsuura, Panoz-Honda.....	220,	\$40,800		
12. ( 16 ) Ed Carpenter, Dallara-Toyota.....	219,	\$39,600		
13. ( 18 ) Scott Dixon, Panoz-Toyota.....	219,	\$38,500		
14. ( 17 ) Jimmy Kite, Dallara-Toyota.....	218,	\$37,100		
15. ( 10 ) Roger Yasukawa, Dallara-Honda.....	212,	\$36,000		
16. ( 2 ) Helio Castroneves, Dallara-Toyota.....	206,	\$34,900		
17. ( 15 ) Buddy Rice, Panoz-Honda.....	164,	\$33,600		
18. ( 5 ) Buddy Lazier, Dallara-Chevrolet.....	129,	\$33,600		
19. ( 6 ) Danica Patrick, Panoz-Honda.....	125,	\$32,400		
20. ( 21 ) Darren Manning, Panoz-Toyota.....	34,	\$31,300		
21. ( 19 ) A.J. Foyt IV, Dallara-Toyota.....	19,	\$31,300		
22. ( 22 ) Ryan Briscoe, Panoz-Toyota.....	0,	\$31,300		

#### STATISTIQUES DE LA COURSE

Temps de la course : 01:51:38.6759; Écart de la victoire : 3836 secondes.  
Drapeaux jaunes : 5 pour 52 tours.  
Changement de meneur : 5 parmi 3 pilotes.  
Meneur au tour : Hornish Jr. 1-112, Wheldon 113-170, Franchitti 171-210, Hornish Jr. 211-212, Franchitti 213-216, Hornish Jr. 217-225.  
Points au classement : Wheldon 377, Hornish Jr. 309, Franchitti 309, Kanaan 306, Castroneves 274, Sharp 250, Meira 241, Scheckter 240, Herta 238, Carpentier 227.

ASSOCIATED PRESS

WEST ALLIS, Wisconsin — Sam Hornish fils a dû dépasser Dario Franchitti deux fois dans les derniers tours, hier, pour difficilement arracher la victoire de l'épreuve de Milwaukee en série IRL.

Hornish a dominé tôt dans la course, puis reculé au classement sur une piste glissante avant de terminer en force pour récolter une deuxième victoire cette saison et un 14<sup>e</sup> triomphe en carrière.

Lors d'une période d'avertissement après une collision de Buddy Rice au 167<sup>e</sup> tour, l'écurie Andretti Green Racing a choisi de garder Franchitti et Tony Kanaan en piste alors que le reste des meneurs étaient aux puits, par souci d'économie d'essence qui aurait pu faire la différence.

La stratégie semblait vouloir profiter à Franchitti, mais au 186<sup>e</sup> tour, les roues de la voiture d'Hornish ont touché celles du bolide d'Helio Castroneves, ce qui a envoyé ce dernier donner contre le mur et causé un autre drapeau d'avertissement.

Hornish est reparti quatrième au dra-

peau vert qui a été brandi au 196<sup>e</sup> tour, dépassant rapidement Dan Wheldon en troisième place et ravissant la deuxième position à Kanaan au 201<sup>e</sup> des 225 tours pour ensuite s'approcher de Franchitti.

Les roues des voitures de Hornish et de Franchitti se sont touchées alors que Hornish tentait de passer à l'extérieur au 208<sup>e</sup> tour. Hornish s'est emparé du premier rang trois tours plus tard.

Franchitti a bénéficié d'un virage trop large de Hornish au 213<sup>e</sup> tour pour reprendre les devants, mais pendant qu'il essayait tant bien que mal de conserver de l'essence, Hornish a réussi une dernière charge qui lui a redonné la tête au 217<sup>e</sup> tour. Hornish, qui a mené durant 123 tours, a finalement triomphé par 0,384 seconde, soit environ trois longueurs de voiture.

Tomas Scheckter a terminé troisième, suivi de Kanaan, Wheldon et Bryan Herta. Patrick Carpentier a pris la septième place.

Partant du 14<sup>e</sup> rang, Carpentier a rapidement gagné quatre positions en début de course pour se stabiliser en 10<sup>e</sup> place, mais le rythme effréné des meneurs lui a fait perdre un tour au 54<sup>e</sup>

passage. Après la première ronde d'arrêts aux puits, le pilote de Joliette a maintenu le rythme des meneurs et a aussi profité de trois incidents impliquant des pilotes qui le précédaient pour gagner trois autres places à l'arrivée.

« Je suis très content de cette septième place, a déclaré Carpentier. J'ai fait un bon départ et doublé plusieurs voitures. (...) La semaine prochaine, (au Michigan), nous devrions être compétitifs car Toyota et Mecachrome nous ont annoncé qu'il y aurait plusieurs améliorations autant sur le moteur que sur la voiture. »

Danica Patrick a frappé le mur de ciment au 126<sup>e</sup> tour mais s'en est sortie indemne. Alors qu'elle était en sixième place, l'arrière de sa voiture a semblé déraiper et elle a percuté le mur du deuxième virage.

« Ça a donné un coup tellement sec, je ne sais pas trop ce qui est arrivé, a dit Patrick à la suite de l'accident. J'étais à l'endroit habituel où j'avais toujours passé, et je n'allais pas particulièrement plus vite. C'était peut-être ma faute. Je vais en accepter le blâme. »

BASEBALL LIGUE NATIONALE

Table of MLB National League standings, Division Est, Centrale, Ouest.

LIGUE NATIONALE SAMEDI

Table of MLB National League games on Saturday.

ELITE DU QUÉBEC CLASSEMENT

Table of Quebec Elite League standings.

LIGUE AMÉRICAINNE

Table of MLB American League standings, Division Est, Centrale, Ouest.

Table of MLB American League games on Saturday.

LIGUE INTERNATIONALE

Table of International League standings.

LIGUE NATIONALE SAMEDI, 23 JUILLET

Table of MLB National League games on July 23.

LIGUE AMÉRICAINNE SAMEDI, 23 JUILLET

Table of MLB American League games on July 23.

LIGUE INTERNATIONALE

Table of International League games on July 23.

Statisticien: Gabriel Gariépy

MOTS CROISÉS

Crossword puzzle grid with clues in French.

GOLF

Table of Golf scores for various tournaments.

FOOTBALL LCF

Table of Football League Championship fixtures and results.

TENNIS

Table of Tennis match results.

CONCORDIA - 1<sup>ère</sup> DIVISION

Table of Concordia University 1st Division sports results.

FOOTBALL LCF

Table of Football League Championship fixtures and results.

ALVESLOHE - EPGA

Table of Golf scores for the Alveslohe - EPGA tournament.

AMERSFOORT - ATP

Table of Tennis match results for Amersfoort - ATP.

CONCORD - FUTURES

Table of Concordia University Futures sports results.

INDIANAPOLIS - ATP

Table of Tennis match results for Indianapolis - ATP.

CONCORDIA - 1<sup>ère</sup> DIVISION

Table of Concordia University 1st Division sports results.

CONCORDIA - 1<sup>ère</sup> DIVISION

Table of Concordia University 1st Division sports results.

CINCINNATI - WTA

Table of Tennis match results for Cincinnati - WTA.

CONCORDIA - 1<sup>ère</sup> DIVISION

Table of Concordia University 1st Division sports results.

CONCORDIA - 1<sup>ère</sup> DIVISION

Table of Concordia University 1st Division sports results.

# David Veilleux, champion en Abitibi

PRESSE CANADIENNE

VAL-D'OR – Identifié en début du 37<sup>e</sup> Tour de l'Abitibi comme dauphin de son compatriote Éric Boily, David Veilleux, de la formation canadienne, est finalement reparti de Val-d'Or avec le titre de champion de la Classique internationale pour junior.

En enfilant pour une dernière fois le maillot brun à l'issue du critérium de 70,4 kilomètres, Veilleux a ainsi succédé à l'Américain Chris Stockburger.

Les Américains ne sont toutefois pas repartis les mains vides, Daniel Holloway, de l'équipe nationale, s'adjugeant le maillot orange de champion aux points. Holloway détenait une telle avance sur le Français Kevin Reza avant la dernière étape que seule une chute l'aurait empêché de ravir le titre.

Le Canadien Mark Hinnen, lui, a ravi le maillot bleu de meilleur junior de première année.

Après une absence de quatre ans au Tour de l'Abitibi, l'équipe nationale canadienne a donc effectué un retour remarqué. Classé 16<sup>e</sup> l'an dernier, Veilleux a été couronné champion avec en poche une seule victoire d'étape, celle du contre-la-montre par équipe.

Le champion a revêtu pour la première fois le maillot brun à l'issue de la troisième étape du Tour puis ne l'a plus laissé filer. Veilleux n'a jamais été menacé lors de la dernière étape, les Canadiens contrôlant le peloton pour la majorité des 32 tours de critérium.

De son côté, Boily, champion du contre-la-montre individuel pour une deuxième année consécutive, a dû se contenter du deuxième rang du classement général.

Le Tour de l'Abitibi s'est donc conclu au son de l'hymne canadien et avec la confirmation du retour de la seule étape de la Coupe du monde pour junior à Val-d'Or en 2006.

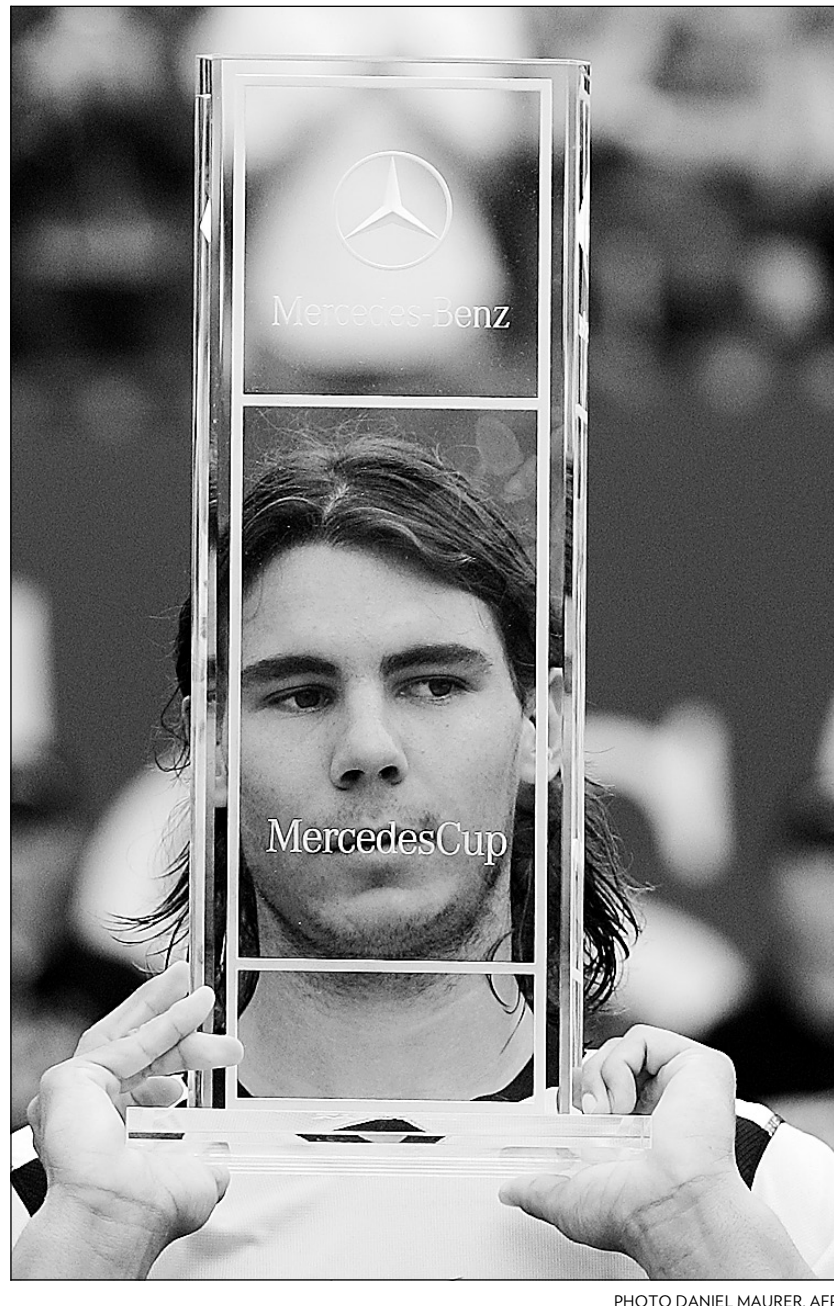


PHOTO DANIEL MAURER, AFP

En plus d'une Mercedes-Benz, Rafael Nadal a reçu un trophée en verre pour souligner sa victoire à Stuttgart. L'Espagnol a décroché son huitième titre de la saison en battant l'Argentin Gaston Gaudio en finale, 6-3, 6-3 et 6-4.

## Niemeyer : incertain pour Granby

Frédéric Niemeyer, qui s'est blessé à une cheville, vendredi, en quarts de finale du Challenger de Tarzana, entretient toujours de minces espoirs de jouer à Granby. « Je ne suis pas à la veille de courir le marathon, mais je peux maintenant mettre de la pression sur ma cheville gauche, a-t-il dit, hier après-midi. Je ne veux surtout rien promettre, mais on ne sait jamais... Aujourd'hui (hier), mon pied est quasiment aussi gros qu'un ballon de football ! » Niemeyer est rentré au Québec samedi soir après avoir abandonné au deuxième set

de son match face au Britannique Richard Bloomfield la veille. Niemeyer doit affronter Frank Dancevic au premier tour à Granby.

## Ginepri par abandon

L'Américain Robby Ginepri a remporté son premier titre ATP sur ciment en battant son compatriote Taylor Dent... par abandon au troisième set, son adversaire ayant été victime d'un insolation en finale du tournoi d'Indianapolis. Ginepri, âgé de 23 ans, menait 4-6, 6-0, 3-0 quand Dent, tête de série no 4 du tournoi, épuisé par la chaleur, a renoncé à poursuivre le match. « C'est dommage de gagner comme ça, surtout contre un bon ami, a

dit le vainqueur. J'ai travaillé dur (...), c'est bon de voir que ça paye. » Par deux fois, Dent a appelé son entraîneur et respiré des sels au cours du troisième set, mais la chaleur accablante — 47 degrés et 65 % d'humidité — a eu raison de sa résistance.

## Schnyder, 6-4 et 6-0

La Suisse Patty Schnyder, tête de série no 1, a remporté en toute logique le tournoi de Cincinnati. Elle a vaincu en finale la Japonaise Akiko Morigami, 6-4 et 6-0. La Suisse a ainsi décroché sa 10<sup>e</sup> victoire en simple, sa deuxième de l'année après celle de Gold Coast en janvier, et sa première aux États-Unis.

## EN BREF

### HANDISPORT

**SIMARD GAGNE EN FINALE ET PERD EN DOUBLE** > Hélène Simard, de Charlesbourg, a remporté la finale en simple de l'Omni de tennis en fauteuil roulant du Midwest disputé à Grand Rapids, au Michigan. Simard a vaincu l'Américaine Karin Korb, 6-4, 1-6 et 6-4. « Ma dernière victoire en simple remontait à mars ou avril 2004, rappelait Simard. Cette victoire me permettra de me retrouver parmi les 20 meilleures au monde. » En revanche, Simard et la Montréalaise Annie Morissette ont perdu en finale du double, 3-6 et 1-6, devant Yuka Chokyu et Jan Proctor.

**PETITCLERC, IMBATTABLE AUX NATIONAUX** > La Montréalaise Chantal Petitclerc a remporté, hier, sa cinquième médaille d'or de la fin de semaine grâce à une victoire au 400 m féminin en fauteuil roulant aux Championnats canadiens paralympiques. Petitclerc, qui avait également décroché cinq médailles d'or aux Jeux paralympiques à Athènes l'an dernier, a inscrit un temps de 57,42 pour terminer devant la Sherbrookoise Diane Roy, deuxième en 1:00,46. Petitclerc a également remporté le 100 m, vendredi, ainsi que les 200 m, 800 m et 1500 m, samedi. Chez les hommes, France Gagné, de Québec, a remporté le disque T-36 avec son meilleur lancer mesuré à 44,12 mètres, une distance qui lui aurait valu une médaille de bronze aux Jeux paralympiques de l'an dernier.

### BASKETBALL

**DALEMBERT-SIXERS : SIX ANS** > Le joueur de centre d'origine montréalaise Samuel Dalembert a accepté, samedi, un contrat de six saisons avec les 76ers de Philadelphie. Dalembert toucherait entre 60 et 70 millions. Il avait démontré tout son potentiel pendant la série des Sixers contre les Pistons de Detroit, mais il n'était pas dans les bonnes grâces de l'entraîneur Jim O'Brien, congédié au terme de la saison.

### NASCAR

**BUSCH REPOUSSE WALLACE** > Kurt Busch a signé sa deuxième victoire de la saison sur le circuit NASCAR en remportant le Pennsylvania 500. Il a devancé Rusty Wallace, qui tentait d'égaliser la marque de cinq victoires à Pocono de Bill Elliott. Wallace se retirera à la fin de la saison. Mark Martin et Carl Edwards ont pris les troisième et quatrième places.

### SOCCER

**L'INTER MILAN FAIT VOLTE-FACE** > L'Inter de Milan a fait savoir qu'il effectuera comme prévu sa tournée en Angleterre la semaine prochaine. Le club italien avait annoncé, samedi, l'annulation de son déplacement pour raisons de sécurité après les attentats ayant frappé Londres. « L'équipe se conformera aux engagements pris avec les organisateurs anglais », a déclaré le président du club Giacinto Facchetti sur le site web du club.

### SKI ALPIN

**SCHIFFERER BLESSÉ DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE** > Andreas Schifferer, membre de l'équipe autrichienne, a été hospitalisé après avoir été victime d'un accident lorsqu'il semblait conduire sous l'emprise de l'alcool, a annoncé la police. Les policiers ont confisqué son permis de conduire après l'avoir soumis à un dépistage d'alcoolémie à son arrivée à l'hôpital. L'accident de Schifferer s'est produit alors qu'il tentait de doubler un petit camion dans les environs de Salzbourg. Le skieur alpin souffre de commotions alors que l'autre conducteur a subi des blessures légères.

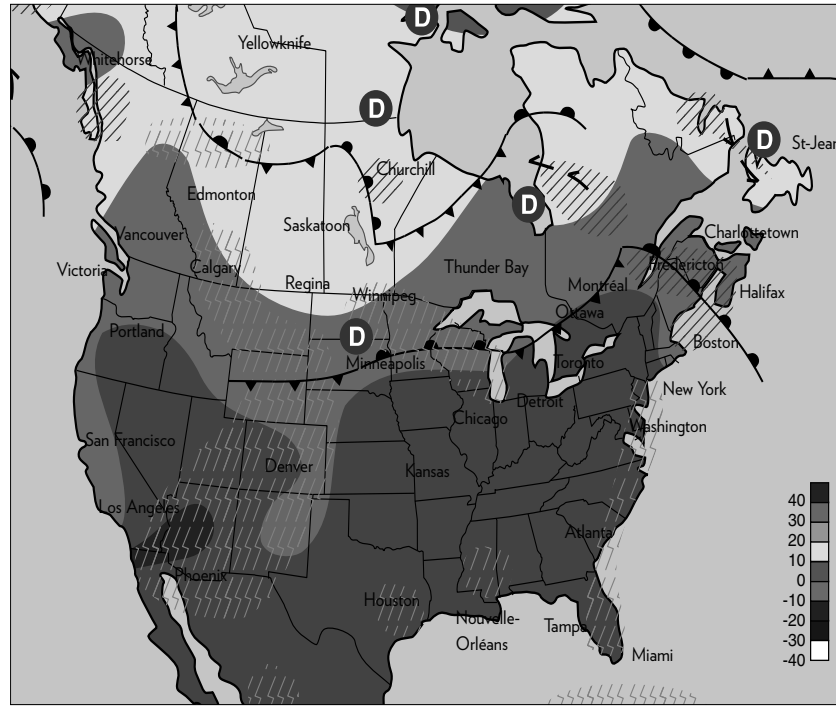
## MÉTÉO

www.meteo-media.com



### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

©Services Commerciaux MM 2005



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL		
<b>TEMPÉRATURE</b>	MAX	MIN
Hier	26	12
Normales du jour	27	16
Auj. l'an passé	24	15
(Observé hier à 15h)		
<b>RECORDS</b>		
Plus haut maximum	34	en 1963
Plus bas minimum	8	en 1976
<b>FACTEUR HUMIDEX</b>		
Aujourd'hui	36	
<b>INDICE UV</b>		
Aujourd'hui	Élevé	
<b>PRÉCIPITATION</b>		
Hier	0 mm	
<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>		
5h31	20h31	Durée totale du jour: 15h00
28 juil	5 août	13 août
	N	
		19 août

### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

<b>AUJOURD'HUI</b>	Nuageux avec averses cessant en matinée, passages nuageux en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 60 %. <b>Facteur humidex 36.</b>	<b>DEMAIN</b>	Possibilité d'orages. Probabilité de précipitations: 40 %.
<b>MAXIMUM</b>	29	<b>MAX / MIN</b>	28/17
<b>CETTE NUIT</b>	Généralement dégagé avec quelques passages nuageux au cours de la nuit. Vents légers. Probabilité de précipitations: 10 %. <b>Facteur humidex 31, en soirée.</b>	<b>MERCREDI</b>	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30 %.
<b>MINIMUM</b>	20	<b>MAX / MIN</b>	26/14

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



<b>QUÉBEC</b>	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux avec averses isolées. 23/16. <b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec quelques averses. 28/15.	<b>OTTAWA</b>	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 30/20. <b>DEMAIN</b> Possibilité d'orages. 27/16.
<b>TORONTO</b>	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 32/19. <b>DEMAIN</b> Possibilité d'orages. 31/17.	<b>BAIE-COMEAU</b>	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 19/14. <b>DEMAIN</b> Plutôt nuageux avec quelques averses. 24/10.

AU PAYS	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Calgary	Orages	19 8
Charlottetown	Nuageux	23 17
Edmonton	Ensoleillé	19 8
Fredericton	Averses	23 15
Halifax	Éclaircies	24 15
Iqaluit	Éclaircies	10 4
Régina	Beau	19 10
Saint-Jean	Éclaircies	17 14
Saskatoon	Variable	20 9
Vancouver	Ensoleillé	23 13
Whitehorse	Éclaircies	16 7
Winnipeg	Beau	22 10
Yellowknife	Nuageux	12 9

LE MONDE	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Beijing	Soleil	29 25
Boston	Averses	30 21
Bruxelles	Averses	22 17
Lisbonne	Beau	27 19
Londres	Pluie	21 16
Los Angeles	Variable	27 17
Madrid	Beau	32 21
Mexico	Pluie	17 13
Moscou	Orages	26 16
New York	Orages	30 22
Paris	Nuageux	23 18
Port-au-Prince	Variable	36 25
Rome	Soleil	32 22
Tokyo	Averses	27 26
Washington	Orages	36 25

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Acapulco	Averses	31 26
Atlantic City	Orages	32 22
Boston	Averses	30 21
Cape Cod	Averses	30 21
Daytona B.	Orages	31 24
Key West	Orages	32 27
Kennepunkport	Averses	28 17
Niagara Falls	Ensoleillé	31 21
Old Orchard	Averses	27 17
Wild Wood	Orages	31 23

# SPORTS

## Bon débartras ?



PIERRE FOGLIA  
PARIS

Premier coureur à remporter sept Tours de France (forcément puisque, l'an dernier, il était aussi le premier à en avoir remporté six !), Lance Armstrong a pris définitivement congé, hier, de ce peloton dont il était, depuis sept ans, le maître et le bourreau. Ce peloton qui avait bien hâte de le voir entrer dans l'Histoire, pour souffler un peu. Mais soufflera-t-il tant que cela ? Qui sait si Armstrong n'a pas déjà des émules qui copieront ses méthodes ? Bon, mais moins implacables peut-être ? Moins arrogants ?

En tout cas, hier, il a mené sa dernière course à un train de sénateur, c'est la tradition pour l'entrée dans Paris. On sable le champagne, on cause, on blague, on se photographie, on donne même des entrevues en roulant. Il y avait aussi la pluie qui avait transformé en patinoire les petites routes de la banlieue parisienne, ce n'était pas le moment d'aller tout gâcher par des imprudences.

Cela fait exactement 21 jours que Lance Armstrong a gagné ce Tour de France, qui avait commencé, on s'en souviendra, par un contre-la-montre en bordure de mer. Après 15 kilomètres, il rejoignait Jan Ullrich, parti une minute avant lui, et le Tour était déjà fini ! L'Américain venait de ridiculiser l'Allemand une fois de plus et, du même coup, il assumait le Tour de France. Quinze petits kilomètres. Il en restait 3593, qui furent bien longs parfois. Heureusement que la France est belle.

Armstrong confirmait une semaine plus tard, à Courchevel, à l'issue d'une ascension surréaliste. Après avoir lâché tous ceux qui s'étaient promis, avant le Tour, de lui faire sa fête, les Vinokourov, Basso, Ullrich, Klöden, et autres Landis, il s'envolait avec Valverde, Rasmussen et Mancebo. Qu'y a-t-il de surréaliste là-dessus ? C'est qu'on le vit alors faire des étirements sur son vélo : il lâche le guidon, redresse les épaules, branle du cou, allonge les jambes... On est dans une pente à 12 %, ses trois compagnons roulent à fond, les autres derrière agonisent, mais lui fait des étirements comme une mémé-bungalow dans son salon en écoutant Pamela Super Fitness à Fox.

Ceux qui, comme moi, suspectaient Armstrong de s'être moins bien préparé pour son tour d'adieu se rendaient à l'évidence : il était là comme aux plus beaux jours. Dans toute sa splendeur, dans toute sa fraîcheur. Le même monstre à sang froid. En pleine possession de ses moyens. Le même roi de l'intox, et il venait d'inventer une nouvelle façon d'écoorer le troupeau des médiocres : des étirements.

Il fut pourtant moins bien épaulé cette année par son équipe, très irrégulière. Un coup oui, un coup non, quand c'était non, vite éparpillée, laissant le patron tout seul sur la pente. Une équipe qui se permet tout de même de gagner quatre étapes ! En plus d'Armstrong à Saint-Étienne, du contre-la-montre par équipe, victoires de Hincapie à Saint-Lary et Savoldelli, deux jours plus tard, à Revel. Et j'oublie Popovych, qui porte le maillot blanc du meilleur jeune. Excusez du peu.

Derrière Armstrong ? Ivan Basso, sans surprise. Jan Ullrich. Francisco Mancebo, plus inattendu. Mais ce n'est là que le classement. Il y a une autre réponse, derrière Lance Armstrong, un coureur, un seul : Alejandro Valverde, 25 ans, qui a dû abandonner avant les Pyrénées, blessé à un genou — ou était-ce au coude ? Valverde très impressionnant à Courchevel, où il bat Armstrong au sprint : celui-là est un grand, le consacre aussitôt le Texan. Et on a eu l'impression qu'il venait de désigner son dauphin. Du moins qu'il venait d'en changer. Jusque-là, c'était Basso.

L'événement de ce Tour, c'est un méchant Danois, que l'on trouva drôle un instant, après sa victoire à Mulhouse, et qui se révéla par la suite toute une tête de vache : Michael Rasmussen, le Da-



PHOTO JOEL SAGET, AP®

Sept victoires consécutives. Une marque historique que Lance Armstrong n'améliorera plus. Dorénavant, le sept sera probablement son chiffre porte-bonheur. Qui dit mieux ?

nois de la Rabobank, ex-champion du monde de vélo de montagne, porteur du maillot à pois, encore sur le podium vendredi soir, mais auteur d'un contre-la-montre si pathétique qu'il glissera au troisième rang au septième. Un mot de Cadel Evans, qui finit fort après un début de Tour moyen. Dommage. Sur ce qu'il nous a montré la dernière semaine, il n'était pas loin du podium.

Côté sprint, la gloire de la Belgique, Tom Boonen, semblait bien prêt pour dominer les étapes de plat, mais Robbie McEwen, qui n'est pas du genre à s'effoler, prit rapidement sa mesure et égalisa deux à deux. Blessé à un genou — ou serait-ce à un coude ? —, Boonen devait quitter le Tour. McEwen ajouta une autre victoire. Il pensait bien gagner hier aussi, mais le remuant Vinokourov a battu le peloton à la pédale, ce qui n'est pas banal sur les Champs, où ça roule à 70.

Je vous ai parlé à quelques reprises durant ce Tour de notre ami Chris Horner, alors aussi bien vous donner son classement final : 33<sup>e</sup>, ce qui n'est pas mal du tout pour un coureur qui n'a même jamais gagné le Tour de Beauce. Il s'est montré, hier, sur les Champs-Élysées, en échappée pendant quelques kilomètres. Il savait bien qu'il n'irait pas au bout, c'est un petit plaisir qu'il s'est offert, un cadeau de fin de Tour. Il souriait. Pourquoi souriais-tu, Chris ?

Parce que je m'imaginai dans les rues de Saint-Georges-de-Beauce. Ben non, il a pas dit ça, nono.

DES GENS SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES —> Pietro Camano, 41 ans, commerçant à Parme — Le Tour de France et le Tour d'Italie me faisaient rêver quand j'étais petit. J'ai l'impression qu'on m'a cassé mon jouet. Le duel entre les favoris tourne court trop vite. La course va trop vite. Pour quelques moments de vérité, beaucoup de longueurs et de résignation.

> Frédéric Labbé, 34 ans, commerçant — Armstrong était trop fort, les choses ne pouvaient pas changer tant qu'il était là. L'an prochain, le Tour va redevenir intéressant.

> Sylvianne Devirieu, 34 ans, compagne du précédent, grande fan de Moncoutié — Moi aussi, je dis : vivement l'année prochaine !

> Jacques Weil, 50 ans — Armstrong pourrait gagner encore deux Tours s'il le voulait. Et moi ça ne me dérangerait pas. Je suis un ancien coureur, ce gars-là me fait rêver. J'ai remarqué un truc aussi : il cause vrai. Il dit un minimum de bêtises et de banalités dans les entrevues qu'il accorde à la télé. Ses analyses de la course, la sienne et la course en général, sont justes. Je ne comprends pas pourquoi les journalistes sont si agressifs avec lui.

SON PLUS BEAU TOUR — Le plus beau, le plus accompli des sept ? Celui de 2003, le cinquième. Gagné de justesse. Battu par Ullrich dans le contre-la-montre de Cap Découverte. Incapable de suivre l'Allemand dans la montée d'Ax-3 Domaines. Il était sur le point de craquer. Qu'est-ce qu'il a fait, croyez-vous ? Il attaque. Tombe. Déchasse. Gagne. Luz-Ardiden 2003, c'est ce qu'il nous a donné de plus grand, de plus émouvant. En plus, la peur l'avait un peu humanisé.

LE PROCHAIN TOUR — Il partira de Strasbourg, le premier samedi de juillet 2006. Qui décide ça ? Le grand boss, Jean-Marie Leblanc, avec cinq ou six collaborateurs — à partir de l'an prochain, Christian Prud'Homme, son successeur désigné. Le Tour est dessiné en fonction de paramètres incontournables : 23 jours dont 21 de course, 3500 kilomètres maximum (180 de moyenne journalière). Au moins deux étapes de plus de 225 km. Pas de haute montagne avant une semaine de course. Une vingtaine de cols minimum. Le parcours est d'abord tracé grossièrement puis ajusté selon les villes-étapes qui ont posé leur candidature. Le nouveau parcours du Tour est révéillé vers la mi-novembre.

LES SOUS — Le Tour est la propriété d'Amaury Sport Organisation, aussi propriétaire de la classique Paris-Roubaix, Paris-Nice, etc. Amaury est également dans l'auto avec le rallye Paris-Dakar, dans le golf, dans le marathon, etc. Chiffres d'affaires de 115 millions d'euros.

Les revenus du Tour : 23 millions d'euros en droit télé. Le Tour est « sponsorisé » sur le même modèle que les Jeux olympiques. Quatre grands partenaires (Nestlé, Crédit Lyonnais, etc.) à

quatre millions chacun. Six partenaires officiels (Nike, des compagnies d'assurances, etc.) à deux millions. Enfin, 11 fournisseurs officiels à 700 000 euros. Les villes : 122 000 euros pour être une ville-étape.

Les profits ? Considérables (excusez l'imprécision, les comptes du Tour ne sont pas publiés).

Les commanditaires se bousculent pour entrer dans la caravane. Le public est moins nombreux sur le bord des routes, et particulièrement aux arrivées, cette année Pau, Mende, Montpellier, Digne. L'auditoire télé augmente. Le grand boum, c'est sur le Net : un coup d'oeil et tu sais tout, sans avoir à te farcir Bernard Vallet pendant des heures.

LE POIDS DU TOUR — Que serait le cyclisme professionnel sans le Tour de France ? Les avis sont partagés. Il y a ceux qui disent que le Tour fait de l'ombre et ceux qui disent que c'est un moteur essentiel. Mon avis : les deux, mon général. Le Tour fait de l'ombre en drainant toutes les ressources. Le cyclisme amateur en particulier, et les petites équipes pros qui ne sont pas invitées, sont en train de crever. Mais en même temps, le Tour suscite les vocations, porte le vélo à bout de bras. Deux dangers : le gigantisme et l'hypercommercialisation. Le village-départ, où se mêlaient jadis coureurs, commanditaires et journalistes, est devenu le refuge des chambres de commerce locales. Même faune que dans les loges du Centre Bell. Voyez l'ambiance ?

BASTA ! — Allez, c'est assez. Je vous embrasse, même s'il y en a quelque-uns dans la gang, holà... Chouette, je me dis, c'est du bicyclic. Les « politiques », les mémés-virgule, les urgences-engorgées vont me donner un break. Ben non. Sont là. Me suivent pas à pas. Vous allez faire chier qui, quand je serai pu là ? Je peux vous faire quelques suggestions ?

N'empêche, je me demande bien ce que je vais faire en juillet prochain. Peut-être que Lance Armstrong se pose la même question. On ira peut-être rouler ensemble...

### AUTRES TEXTES

Jusqu'au bout et Ombres et lumière en pages A2 et A3.

### LES RÉSULTATS

#### LE CLASSEMENT DE L'ÉTAPE

- Alexandre Vinokourov (KZK/MOB) ..... 3h40:57. (144,500 km - moyenne: 39,2 km/h)
- Bradley McGee (AUS/FDJ) ..... à m.t.
- Fabian Cancellara (SUI/FAS) ..... m.t.
- Robbie McEwen (AUS/DAV) ..... m.t.
- Stuart O'Grady (AUS/COF) ..... m.t.
- Allan Davis (AUS/LTY) ..... m.t.
- Thor Hushovd (NOR/C.A) ..... m.t.
- Baden Cooke (AUS/FDJ) ..... m.t.
- Bernhard Eisel (AUT/FDJ) ..... m.t.
- Robert Förster (ALL/GRL) ..... m.t.
- Luke Roberts (AUS/CSC) ..... m.t.
- Fred Rodriguez (USA/DAV) ..... m.t.
- Guido Trenti (USA/QST) ..... m.t.
- Mauro Gerosa (ITA/LIQ) ..... m.t.
- Inaki Isasi (ESP/EUS) ..... m.t.

(Tous les autres dans le même temps)

#### LE CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL

- Lance Armstrong (USA/DAV) ..... 86h15:02.
- Ivan Basso (ITA/CSC) ..... à 4:40.
- Jan Ullrich (ALL/MOB) ..... 6:21.
- Francisco Mancebo (ESP/BAL) ..... 9:59.
- Alexandre Vinokourov (KZK/MOB) ..... 11:01.
- Levi Leipheimer (USA/GRL) ..... 11:21.
- Michael Rasmussen (DAN/RAB) ..... 11:33.
- Cadel Evans (AUS/DAV) ..... 11:55.
- Floyd Landis (USA/PHO) ..... 12:44.
- Oscar Pereiro (ESP/PHO) ..... 16:04.
- Christophe Moreau (FRA/C.A) ..... 16:26.
- Yaroslav Popovych (UKR/DIS) ..... 19:02.
- Eddy Mazzoleni (ITA/LAM) ..... 21:06.
- George Hincapie (USA/DIS) ..... 23:40.
- Haimar Zubeldia (ESP/EUS) ..... 23:43.
- Jörg Jaksche (ALL/LTY) ..... 24:07.
- Bobby Julich (USA/CSC) ..... 24:08.
- Oscar Sevilla (ESP/MOB) ..... 27:45.
- Andrei Kashechkin (KZK/C.A) ..... 28:04.
- Giuseppe Guerini (ITA/MOB) ..... 33:02.
- Carlos Sastre (ESP/CSC) ..... 34:24.
- Xavier Zandio (ESP/BAL) ..... 36:20.
- Leonardo Piepoli (ITA/SDV) ..... 36:20.
- Michael Boogerd (PBS/RAB) ..... 38:29.
- Paolo Savoldelli (ITA/DIS) ..... 44:30.
- Georg Totschnig (AUT/GRL) ..... 49:14.
- Mikel Astarloza (ESP/A2R) ..... 54:03.
- Laurent Brochard (FRA/BOU) ..... 55:29.
- Sandy Casar (FRA/FDJ) ..... 56:47.
- Jose Azevedo (POR/DIS) ..... 59:48.
- Alberto Contador (ESP/LTY) ..... 1h03:25.
- Stefano Garzelli (ITA/LIQ) ..... 1h04:49.
- Christopher Horner (USA/SDV) ..... 1h07:57.
- Stéphane Goubert (FRA/A2R) ..... 1h10:53.
- José Luis Rubiera (ESP/DIS) ..... 1h11:48.
- Pietro Caucchioli (ITA/C.A) ..... 1h16:21.
- Jörg Ludewig (ALL/DVE) ..... 1h18:44.
- Marg Jaksche (ALL/DVE) ..... 1h19:05.
- Axel Merckx (BEL/DAV) ..... 1h20:15.
- Marcos Serrano (ESP/LTY) ..... 1h21:31.
- Michael Rogers (AUS/QST) ..... 1h24:32.
- Alexandre Moos (SUI/PHO) ..... 1h25:35.
- Jérôme Pineau (FRA/BOU) ..... 1h31:38.
- Cédric Vasseur (FRA/COF) ..... 1h33:17.
- Roberto Heras (ESP/LTY) ..... 1h38:33.
- Pierrick Fédrigo (FRA/BOU) ..... 1h41:14.
- Franco Pellizzotti (ITA/LIQ) ..... 1h41:38.
- Egoi Martinez (ESP/EUS) ..... 1h42:29.
- José Enrique Gutierrez (ESP/PHO) ..... 1h42:35.
- Viadimir Karpets (RUS/BAL) ..... 1h43:45.
- Santiago Botero (COL/PHO) ..... 1h49:22.
- Patrice Halgand (FRA/C.A) ..... 1h53:26.
- David Arroyo (ESP/BAL) ..... 1h54:12.
- Dario Cioni (ITA/LIQ) ..... 2h00:39.
- Daniele Nardello (ITA/MOB) ..... 2h02:23.
- Christophe Brandt (BEL/DAV) ..... 2h03:10.
- Matthias Kessler (ALL/MOB) ..... 2h03:56.
- Sylvain Chavanel (FRA/COF) ..... 2h05:20.
- Patrik Sinkewitz (ALL/QST) ..... 2h07:48.
- Iban Mayo (ESP/EUS) ..... 2h07:48.
- Thomas Lovkvist (SUE/FDJ) ..... 2h07:48.
- Lorenzo Bernucci (ITA/FAS) ..... 2h08:37.
- David Canada (ESP/SDV) ..... 2h08:56.
- Angel Nicosio (ESP/DAV) ..... 2h09:37.
- Sebastian Lang (ALL/GRL) ..... 2h11:18.
- Juan Manuel Garate (ESP/SDV) ..... 2h15:17.
- David Moncoutié (FRA/COF) ..... 2h15:23.
- Walter Bonet (FRA/BOU) ..... 2h17:06.
- Iker Camano (ESP/EUS) ..... 2h22:41.
- Philipp Gilbert (BEL/FDJ) ..... 2h24:00.
- Nicki Soerenen (DAN/CSC) ..... 2h24:08.
- Pieter Weening (PBS/RAB) ..... 2h24:16.
- Juan Antonio Flecha (ESP/FAS) ..... 2h24:21.
- José Luis Arieta (ESP/BAL) ..... 2h25:27.
- Joseba Beloki (ESP/LTY) ..... 2h26:26.
- Carlos Da Cruz (FRA/COF) ..... 2h26:49.
- Stuart O'Grady (AUS/FDJ) ..... 2h27:19.
- Andrei Grivko (UKR/DVE) ..... 2h28:08.
- Fabian Wegmann (ALL/GRL) ..... 2h29:32.
- Massimo Giunti (ITA/FAS) ..... 2h29:34.
- Tobias Steinhauser (ALL/MOB) ..... 2h31:02.
- Didier Roux (FRA/BOU) ..... 2h33:10.
- Joost Posthumus (PBS/RAB) ..... 2h33:59.
- Allan Davis (AUS/LTY) ..... 2h34:40.
- Denis Menchov (RUS/RAB) ..... 2h35:00.
- Stephan Schreck (ALL/MOB) ..... 2h35:52.
- Gerard Stangelj (SLO/LAM) ..... 2h36:13.
- Nicolas Portal (FRA/A2R) ..... 2h38:01.
- Kurt Asle Arnesen (NOR/CSC) ..... 2h39:27.
- Yuriy Krivtsov (UKR/A2R) ..... 2h39:51.
- Ronny Scholz (ALL/GRL) ..... 2h43:03.
- Rubens Bertogliati (SUI/SDV) ..... 2h45:03.
- Beat Zberg (SUI/GRL) ..... 2h46:24.
- Francis Mourey (FRA/FDJ) ..... 2h47:14.
- Valerio Pagnani (TCH/DIS) ..... 2h49:53.
- Ludovic Turpin (FRA/A2R) ..... 2h51:28.
- Anthony Geslin (FRA/BOU) ..... 2h51:58.
- Alessandro Cortinovis (ITA/DVE) ..... 2h52:02.
- David Loois (SUI/LAM) ..... 2h52:41.
- Inigo Landaluze (ESP/EUS) ..... 2h52:41.
- Salvatore Comisso (ITA/LAM) ..... 2h53:46.
- Luke Roberts (AUS/CSC) ..... 2h54:12.
- Nicki Grubbs (ALL/PHO) ..... 2h54:35.
- Volodimir Gustov (UKR/FAS) ..... 2h54:56.
- Sébastien Joly (FRA/DAV) ..... 2h55:59.
- Benjamin Noval (ESP/DIS) ..... 2h56:10.
- Luis Leon Sanchez (ESP/LTY) ..... 3h03:19.
- Erik Dekker (PBS/RAB) ..... 3h03:36.
- Daniele Righi (ITA/LAM) ..... 3h04:17.
- Bram Tankink (PBS/QST) ..... 3h05:12.
- Mario Aerts (BEL/DAV) ..... 3h07:30.
- Alessandro Bertolini (ITA/DVE) ..... 3h09:13.
- Samuel Dumoulin (FRA/A2R) ..... 3h11:02.
- Sébastien Hinault (FRA/C.A) ..... 3h14:33.
- Thor Hushovd (NOR/C.A) ..... 3h15:40.
- Laurent Lefèvre (FRA/BOU) ..... 3h16:06.
- Giovanni Lombardi (ITA/CSC) ..... 3h18:21.
- Laszlo Bodrogi (HUN/C.A) ..... 3h18:44.
- Mathieu Sprick (FRA/BOU) ..... 3h20:47.
- Stéphane Augé (FRA/COF) ..... 3h21:30.
- Inaki Isasi (ESP/EUS) ..... 3h21:50.
- Matthew White (AUS/COF) ..... 3h23:41.
- Thomas Voeckler (FRA/BOU) ..... 3h25:32.
- Marcus Ljungqvist (SUE/LIQ) ..... 3h25:36.
- Simon Gerrans (AUS/A2R) ..... 3h27:03.
- Thierry Marichal (BEL/COF) ..... 3h30:59.
- Fabian Cancellara (SUI/FAS) ..... 3h32:40.
- Frédéric Bessy (FRA/COF) ..... 3h34:59.
- Michael Rich (ALL/GRL) ..... 3h37:13.
- Manuel Quiroz (ITA/SDV) ..... 3h37:31.
- Fred Rodriguez (USA/DAV) ..... 3h37:58.
- Alessandro Vanotti (ITA/DVE) ..... 3h38:43.
- Robbie McEwen (AUS/DAV) ..... 3h41:52.
- Karsten Kroon (PBS/RAB) ..... 3h42:03.
- Johan Van Summeren (BEL/DAV) ..... 3h43:05.
- Mauro Gerosa (ITA/LIQ) ..... 3h44:22.
- Nicolas Jalabert (FRA/PHO) ..... 3h44:26.
- Guido Trenti (USA/QST) ..... 3h46:24.
- Marc Wauters (BEL/RAB) ..... 3h46:54.
- Kjell Carlstrom (FIN/LIQ) ..... 3h47:02.
- Baden Cooke (AUS/FDJ) ..... 3h47:17.
- Bernhard Eisel (AUT/FDJ) ..... 3h47:35.
- Mauro Facci (ITA/FAS) ..... 3h49:30.
- Michael Albasini (SUI/LIQ) ..... 3h51:03.
- Peter Wrolich (AUT/GRL) ..... 3h51:50.
- Rafael Nuritdinov (OUZ/DVE) ..... 3h54:14.
- Vicente Garcia Acosta (ESP/BAL) ..... 3h56:34.
- Servais Knaben (PBS/QST) ..... 3h59:07.
- Unai Etxebarria (VEN/EUS) ..... 4h00:24.
- Robert Förster (ALL/GRL) ..... 4h01:40.
- Daniel Becke (ALL/BAL) ..... 4h02:16.
- Janek Tombak (EST/COF) ..... 4h03:09.
- Wim Vansevenant (BEL/DAV) ..... 4h09:25.
- Igor Flores (ESP/EUS) ..... 4h20:24.